

Malakoff infos

**Bonne fin
d'année**

p. 8

p. 18

p. 26

**NOËL
POUR
TOUS**

MARDI 19 DECEMBRE



Bieber Pvc
des fermetures ouvertes à toutes les demandes
Design et qualité au service de vos besoins et de vos envies.
l'alliance de l'esthétique et de la technologie

- Menuiserie PVC
- Fenêtres PVC
- Portes PVC
- Tentes PVC
- Accessoires

TVA 5,5%

LA QUALITÉ D'UN FABRICANT
PREMIERS DIRECTS D'ALUMINIUM
DESIGN GRATUIT
POSE PVC SPÉCIALISTES

BIEBER PVC
www.bieber-pvc.com
contact@bieber-pvc.com

CHELLES - Salle d'exposition
ZAC des Tuileries - Rue de l'Ormebeau - CHELLES - TEL : 01 64 21 80 40
12, rue Paul et Camille Thémoux - MEUILLY-SUR-MAÏSNE - TEL : 01 43 48 98 80



Chez Ginna
Restaurant
Gastronomie Italienne

Réceptions, Banquets

45, rue Oberkampf - 92240 MALAKOFF
Réservations : 01.40.92.93.82

Suggestion de menu
Bœuf, Saumon, Saumon, Saumon,
Croustillon de saumon,
Dessert d'opéra, Soufflé de
chocolat, Pavane de saumon



A.M.E.G.P.
Assistance Matériel Electronique Grand Public

Dépannage
le matin
de 8h à 12h
sur rendez-vous

extra
c'est à côté de chez moi !

29, boulevard de Stalingrad - 92240 MALAKOFF
Tél. 01 40 92 16 40 - Fax 01 49 85 01 19
Ouvert du mardi au vendredi de 15h à 19h
Le samedi de 10h à 12h00 et de 15h à 19h

Pompes Funèbres Générales

- Organisation complète d'obsèques
- Testament obsèques
- Prise en charge Mutuelle - Devis gratuit
- Monuments - Tous travaux de marbrerie
- Fleurs naturelles / artificielles - Articles funéraires
- Transfert vers funéraire (nuit et week-end)

25, rue Béranger (près de la Mairie)
01 46 56 82 22 - Philippe DARFEUILLE

N° Vert 0 800 11 10 10 7119 - 24x24

JAIME TRANSFORMER L'INUTILE EN BEAU-SOUIRE...
Créons ensemble le bijou de votre rêve... Avec tous vos petits morceaux d'or et de vieux bijoux.

FAITES-VOUS PLAISIR !

Olivier

CYRIL'OR
... OU FAITES LUI PLAISIR !

VOTRE RÊVE

VOTRE BIOUTIER, 12 RUE BÉRANGER, 92240 MALAKOFF - TEL 01 42 53 10 67 - olivier.f@cyrilor.com

4 → TRANSPORTS

Nouveau rythme pour le 323.
Top départ pour le T3.
Métrophérique.

6 → ÉQUIPEMENT

Une opération bénéfique pour la ville.

7 → ENSEIGNEMENT

Une ville universitaire.

10 → À TRAVERS LA VILLE

Internet : du nouveau en ligne.
Sécurité routière.

12 → ÉCONOMIE

Malakoff-Village.
L'Uni-Vers.
Jingdan : une société qui se muscle.

15 → À TRAVERS LA VILLE

Noël pour tous.
Voter nous concerne.

16 → IMAGES

22 → OPINIONS

Tribune des groupes représentés au Conseil municipal.

23 → HISTOIRE

Etienne Dolet : de la rue au timbre.

25 → CULTURE

Du sucre dans la machine...
Claude Viallat.

27 → LOISIRS

Amitié-Nature :
60 ans que ça dure !

28 → À TRAVERS LA VILLE

Le recensement, utile et obligatoire.

29 → INFOS

Vie pratique et associative.

MOT DU MAIRE

« Solidaires ensemble »



Une étude de l'INSEE sur les revenus et le patrimoine des ménages montre que plus d'un Français sur cinq, soit près de 10 millions sont touchés par la pauvreté et que la majorité des ménages vit de revenus modestes. Cette situation est liée aux conséquences des politiques libérales qui organisent la flexibilité, la précarité, le démantèlement des services publics et de la protection sociale. Plus que jamais, il est nécessaire qu'un vent de solidarité souffle sur notre pays et qu'une meilleure répartition des richesses, portée par une volonté politique forte, intervienne enfin.

Pour notre part, à Malakoff, nous nous attachons à ce que la solidarité ne soit pas un vain mot et qu'elle s'applique tout au long de l'année. A titre d'exemples, je citerai : l'application du quotient familial à de nombreux services aux usagers, les soins de qualité accessibles à tous au centre de santé, le taux de 40 % de logements sociaux sur la ville, les activités diverses offertes aux seniors, le soutien financier et logistique aux associations, notre participation aux grandes actions tel le téléthon...

Bien entendu, nous souhaiterions pouvoir faire encore plus et mieux, mais nous sommes limités par le problème des finances locales. Elles nécessitent une réforme ambitieuse, allant dans le sens d'une plus grande justice, en mettant à contribution la sphère financière aujourd'hui sous-fiscalisée, afin de répondre aux besoins de la population, de maintenir et développer les services publics locaux.

Cependant, nous sommes déterminés à poursuivre une politique de solidarité, de justice et d'égalité qui permette au plus grand nombre d'habitants de toujours mieux vivre ensemble à Malakoff.

Je veux remercier ici chaleureusement tous les partenaires que sont les agents des services municipaux et de tous les services publics, les responsables d'associations locales qui nous accompagnent, au quotidien, dans cette volonté de rendre effective la solidarité.

Enfin, en cette période, je souhaite à l'ensemble des habitants de Malakoff un joyeux Noël et d'excellentes fêtes de fin d'année.

Catherine Margaté,
Maire, Conseillère générale des Hauts-de-Seine



8

Santé scolaire : mieux vaut prévenir.

Malgré des conditions difficiles, infirmières, médecins et secrétaires médicales assument un rôle décisif de prévention au service des élèves.



18

Anciens Combattants : un mémoire en éveil

A l'entrée de la Maison de la vie associative, un espace de mémoire dédié aux victimes des guerres. Tout un symbole aux yeux des Anciens Combattants pour qui le devoir de mémoire est un combat essentiel.



26

Sud-de-Seine : deux ans déjà !

La communauté d'agglomération se met peu à peu en place. 2007 verra la mise en œuvre de divers projets.

Malakoff infos e-mail : mairie@ville-malakoff.fr - Tél. : 01 47 46 75 00.

Journal municipal de la Ville de Malakoff. Directrice de publication : Josette Pappo - Directeur de la communication, rédacteur en chef : Pierre Veillé - Rédaction : Anne Bléger, Marie-Renée Lestoquoy, Lauriane Servat, Céline Roulland - Photos : Séverine, Antoine Bertaud - Conception graphique : 21x29,7 - Maquette : Jacques Colon - Photocomposition, photogravure, montage et impression : LNI - Publicité : HSP 01 55 69 31 00, Chantal Gaudart.

Le numéro 207 paraîtra à partir du 23 janvier 2007

Nouveau rythme pour le 323

Fin octobre, les riverains du boulevard de Stalingrad étaient conviés à une réunion d'information. L'objet : les transformations de voirie visant à fluidifier et améliorer la desserte du bus 323.

❖ Avec sept kilomètres de trajet, le 323 est une ligne de bus à la régularité toute aléatoire. S'étant vue conférer l'appellation de "transilien", elle faisait, depuis un an, l'objet d'une étude attentive de la part d'un comité d'axe, qui réunit la RATP, les conseils généraux et des élus des communes traversées. Cet examen débouche sur des solutions d'ensemble, avec comme but avéré de faire sauter, tout au long du trajet, les obstacles préjudiciables à une progression régulière des bus. Pour ce qui est de la traversée de Malakoff, les problèmes relevés concernent un stationnement anarchique et de mauvaises conditions de traversée pour les piétons. Les voies empruntées appartenant au Département, c'est au Conseil général que revenait l'honneur de présenter les travaux programmés. Ces derniers se déclinent autour de l'idée maîtresse de partage de l'espace.

Un nouveau partage de l'espace

Le projet, désormais complètement finalisé, prévoit, sur toute la traversée de Malakoff, le dispositif suivant : une file de circulation, doublée d'une piste cyclable matérialisée, dans chaque sens, des places



Présentation aux Malakoffiots des aménagements sur le trajet du 323.

de parking enclavées, des refuges pour sécuriser les passages piétons et la réfection des trottoirs. Les bus, pour ne pas perdre de temps, s'arrêteront en pleine voie et seront accessibles aux personnes handicapées en fauteuil. Une fois les travaux réalisés, les concepteurs de ce plan escomptent une vitesse plus rapide des bus et, par conséquent, la possibilité, pour la RATP, d'augmenter les services et les

fréquences. Progrès que les usagers seront à même d'apprécier : un système leur donnera, en temps réel, le délai d'attente pour le prochain bus. Par ses questions, le public a confirmé son intérêt pour les progrès attendus. Deux associations représentant les cyclistes se sont félicités de l'élément de maillage supplémentaire qui sera apporté à la circulation des vélos dans la traversée de Malakoff.

→ À PROPOS

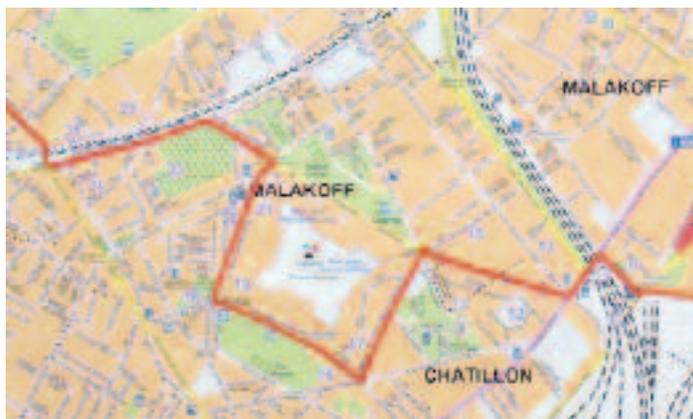
PDU

Partie intégrante du schéma directeur de l'Ile-de-France, le Plan de Déplacement Urbain prévoit une baisse de 3 % des déplacements automobiles et une augmentation de 2 % des transports en commun.

POUR QUAND ?

Compte tenu des délais légaux pour le passage des marchés publics et des travaux, les aménagements prévus devraient être terminés avant fin 2007, pour un coût estimé de 1 million d'euros.

Trajet du 323 dans la traversée de Malakoff.



Espoir pour la ligne 13

Après des années de mobilisation, le projet de dédoublement de la ligne 13 semble enfin prendre de la vitesse. Le 20 septembre dernier, un vœu en faveur de cet aménagement a été voté par le conseil d'administration du STIF (Syndicats des Transports d'Ile-de-France). Le 30 novembre, le financement d'une étude pour le dédoublement de la partie nord de cette ligne a été soumis au vote du Conseil régional. Le maire de Malakoff se réjouit qu'on prenne enfin en compte la souffrance des usagers de la ligne 13, en s'orientant vers des solutions à long terme au point noir du réseau de métro.

Top départ pour le T3 !

❖ Enfin, il roule ! A partir du 16 décembre, le tramway des Maréchaux accueille à son bord les usagers, sur un parcours de près de 8 kilomètres entre le pont de Garigliano et la porte d'Ivry. Après des travaux de grande ampleur, qui ont mobilisé près de 2000 hommes et 300 entreprises, les boulevards des Maréchaux offrent un moyen de transport plus rapide et écologique et un cadre de vie plus agréable pour tous. Moins de pollution, moins de bruit, l'ancienne autoroute urbaine devient un espace de promenade, avec pistes cyclables et espaces verts. Tous les jours, de 5 h à 0 h 30, le tramway desservira 17 stations et devrait permettre le déplacement de 100 000 voyageurs, soit deux fois plus que les anciens bus. Malakoff fait partie des sept communes limitrophes de Paris qui bénéficieront de cette amélioration de la desserte.

Le T3, du pont du Garigliano à la porte d'Ivry.



Un tramway très urbain : accès libre et gratuit du samedi 16 décembre (14 heures) au dimanche 17 décembre (19 heures).

La station Porte de Vanves :

Cette station du tramway permet de rejoindre la ligne 13 du métro et les lignes

de bus 58, 95 et 191. Les voyageurs sont à 8 minutes du terminus du Pont du Garigliano, à 16 minutes du terminus de

la Porte d'Ivry, à 4 minutes du Parc des Expositions, à 8 minutes du Parc Montsouris, etc.

Métrophérique

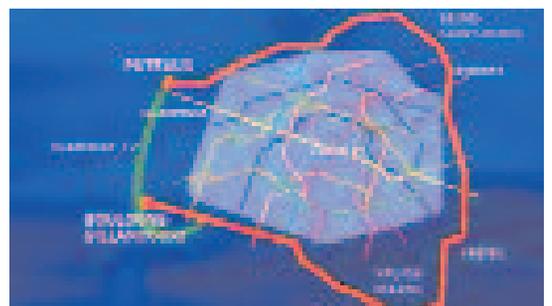
Un projet de rocade de métro autour de Paris, rebaptisé métrophérique, est lancé par la Région Ile-de-France et la RATP.

Métrophérique, tel est le nouveau nom d'un ancien projet de rocade de métro autour de Paris, aujourd'hui remis sur les rails. Le 9 novembre dernier, à l'issue de la deuxième réunion de la Conférence métropolitaine, le président de la Région Ile-de-France a expliqué qu'un consensus s'était dégagé pour inscrire le métrophérique au contrat de projet Etat-région 2007-2013. Devant les élus des collectivités d'Ile-de-France venus débattre de l'avenir des transports dans la région, Jean-Paul Huchon a précisé que les premières études devraient s'intéresser au tracé du parcours dans les Hauts-de-Seine et dans le Val-de-Marne.

Désengorger le trafic

Le nouveau PDG de la RATP, Pierre

Mongin, avait relancé début octobre l'idée de cette rocade de métro autour de Paris, anciennement baptisée Orbitale. En reliant entre elles différentes communes de banlieue, à deux ou trois kilomètres du périphérique, cette quinzième ligne de métro permettrait de sortir du système actuel obligeant les voyageurs à passer par la capitale pour aller de banlieue à banlieue. Longue d'environ 40 kilomètres, la rocade souterraine desservirait La Défense, Saint-Denis, Montreuil, Bagneux, Issy-les-Moulineaux, etc. Les déplacements mécanisés dans la petite couronne se font aujourd'hui à plus de 75 % par automobile et une étude de l'APUR (Atelier Parisien d'Urbanisme) prévoit une forte augmentation des déplacements à l'horizon 2020. Ce futur



transport collectif permettrait d'éviter un engorgement du trafic dans la petite couronne et dans Paris intramuros.

Question de financement

Reste à présent à remporter la bataille du financement. Lors de la Conférence métropolitaine du 9 novembre, le maire de Paris dénonçait le désengagement "absolument scandaleux" de l'Etat sur les transports franciliens. «Pour réaliser le métrophérique, nous avons besoin de financements nouveaux», a renchéri Jean-Paul Huchon. Évalués aujourd'hui à 4 milliards d'euros par la RATP, les travaux du métrophérique pourraient être lancés en 2010-2012 pour s'achever dans 20 ans.

Une opération bénéfique pour les habitants

Un beau projet va voir le jour sur le terrain du centre de santé Marie-Thérèse. Il comporte, outre la reconstruction du centre très apprécié des familles de notre ville, la création d'une structure pour handicapés mentaux adultes par la Fondation Michelle Darty.



Mise en perspective des foyers Michelle Darty, à l'angle des rues Gambetta et Maréchal-Leclerc.

Le rôle décisif de la Ville

La vente de ce terrain à la Fondation Michelle Darty permettait au projet de prendre une dimension définitive, concrètement et financièrement viable. D'une part, l'intervention rend définitivement possible la reconstruction du centre de santé auquel la Ville est très attachée.

Avec sa surface de 1 000 m², Marie-Thérèse va pouvoir améliorer considérablement l'accueil des patients, les conditions de travail du personnel. Le centre va pouvoir donner corps à son objectif d'augmenter d'au moins 30 % ses activités médicales et d'élargir l'offre de ses spécialités. Par ailleurs, sur 5 200 m², la Fondation Michelle Darty va réaliser deux foyers de 30 chambres chacun, l'un pour jeunes adultes handicapés, l'autre pour handicapés adultes vieillissants. La reconstruction de l'équipement enfance jeunesse des Marronniers, ne pouvant se faire in situ, continue à faire l'objet d'études qui déboucheront sur une proposition concrète dans les prochains mois.

Le projet de reconstruction du centre de santé Marie-Thérèse.

❖ Le centre Marie-Thérèse, parce qu'il ne répondait plus aux normes, a fermé provisoirement ses portes, rue Gambetta. Ses activités se poursuivent temporairement de l'autre côté du périphérique, rue Raymond-Losserand. Le temps d'une reconstruction rendue possible au terme

d'un processus long et complexe, démarré en 2003. Décider la reconstruction ne suffisait pas ; encore fallait-il rendre la décision réalisable, car l'association Marie-Thérèse ne disposait pas des moyens financiers pour mener en solo cette opération lourde. Seul un partenariat pouvait lui permettre de rentabiliser au mieux le terrain dont elle est propriétaire ; terrain qui, pour mémoire, accueillait le centre de santé et la Protection Maternelle et Infantile. C'est alors qu'elle trouve sur son chemin la Fondation Michelle Darty, dont l'essentiel de l'activité concerne la déficience mentale et le handicap. Cette dernière cherchant un site dans le sud des Hauts-de-Seine pour y réaliser des lieux de vie pour handicapés mentaux adultes, le montage pouvait, théoriquement, voir le jour. Au détail près que la surface du terrain ne permettait pas de tout réaliser. Pour passer à la pratique, il fallait le sérieux coup de pouce de la Ville, mettant à la disposition du projet le terrain sur lequel était construit le centre de loisirs des Marronniers.

→ REPERES

Le centre Marie-Thérèse, avant sa fermeture, employait 45 personnes et accueillait 34 000 patients. Son projet est d'en accueillir 45 000, après reconstruction. Les emplois créés par l'ouverture des foyers pour personnes handicapées, fin 2008, sont estimés entre 40 et 50 personnes, composées principalement d'éducateurs.



Malakoff, une ville universitaire

Entre la station de métro Plateau-de-Vanves et l'avenue Pierre-Larousse, le chassé-croisé de centaines de jeunes gens prend, aux heures de pointe, des allures de chenille processionnaire. Les gentils envahisseurs sont les pensionnaires de la faculté de Malakoff.

❖ La Faculté de Malakoff est l'une des composantes de l'université René Descartes Paris 5. Cette énorme entité, comprenant 10 Unités de Formation et de Recherche (UFR), couvre l'ensemble des connaissances en sciences de l'homme et de la santé. Seule université francilienne réunissant médecine, pharmacie et dentaire, son pôle santé est reconnu en Europe et dans le monde. La Faculté de Droit de Paris V, créée en 1976, est venue former, au sein de l'Université, un quatrième groupe de disciplines, à côté de la médecine, de la pharmacie et des sciences humaines. La faculté de Malakoff attire, chaque année, plus de 3 700 étudiants pour suivre des études de droit ou d'économie et de gestion.

De nouveaux contenus

Depuis 2004, elle est engagée dans la réforme commune à l'Union européenne dite LMD (Licence, Master, Doctorat). La licence demande trois ans ; le master professionnel ou de recherche se déroule en deux années, avec sélection à l'entrée de la seconde ; le doctorat, enfin, aboutit en trois ans à la soutenance d'une thèse. A cette occasion, la Faculté a amélioré ses programmes et sa pédagogie. Une place importante est consacrée à la méthode et aux langues. La filière "économie-gestion", qui débouche sur des licences générales ou professionnelles, fait l'objet d'une attention renouvelée : accompagnement de l'étudiant tout au long du cursus, apports de la pluridisciplinarité et obligation de deux langues vivantes. Au-delà de l'acquisition des connaissances techniques nécessaires aux "métiers du

droit", les programmes prévoient la prise en compte, dans la notation, des activités dites "d'ouverture" : sports, vie associative, activités culturelles ou actions de solidarité sociale.

Entre droit, économie et gestion

Pour Jean-Pierre Machelon, doyen de la Faculté, «Il s'agit d'objectifs ambitieux. Dans cet établissement à taille humaine,

En chiffres

96 enseignants
statutaires,
28 ATER-
moniteurs
400 intervenants
extérieurs,
50 personnels
IATOS (person-
nels non ensei-
gnants),
45 partenariats
avec l'étranger.

les études, conduites par un corps enseignant dont la qualité est reconnue, sont caractérisées par un effort spécial d'encadrement et un souci d'ouverture vers les questions européennes et internationales, inscrit dans le projet d'établissement de Paris V. Après deux années d'études, une partie du cursus peut être accomplie à l'étranger.»



Jean-Pierre Machelon, Doyen de la faculté, lors de la rentrée solennelle.



Dès la licence, le cursus peut déboucher sur des emplois potentiels grâce à des formations professionnelles. En première année de master, des stages peuvent, dans certaines conditions, remplacer des examens. L'année suivante, une formation ouvre les portes des principales carrières du droit, tels avocats et avoués, magistrats, juristes d'entreprises, notaires, huissiers, etc., et celles des métiers de la finance et du management, de la comptabilité et des ressources humaines. Enfin, d'autres voies, comme la préparation aux principaux concours administratifs, l'accès à l'enseignement supérieur et à la recherche, sont également ouvertes.

Infirmières, médecins et secrétaire médicale scolaires, elles ont pour mission de suivre la santé des élèves de tous les établissements de la ville. Malgré le manque de temps et de personnel, grâce à un travail en partenariat, elles assurent un décisif travail de prévention.

Santé scolaire

Mieux vaut prévenir

« La prévention est le premier objectif de la médecine scolaire, qui n'est ni une médecine de soins ni une médecine d'urgence. »



Une pratique difficile

Cécile Lablée et le Docteur Le Guyadec sont unanimes : elles sont de plus en plus sollicitées, et les bilans de santé, qui se sont approfondis (avec par exemple la détection des troubles du langage, de la dyslexie), représentent un très lourd investissement. « On a de plus en plus de missions pour de moins en moins de moyens et de personnel. Cela ne nous laisse pas assez de temps pour le suivi des élèves et l'éducation à la santé. Le risque est de ne plus répondre qu'à des problèmes ponctuels, dans l'urgence. », regrette le Docteur Le Guyadec. Avant, le médecin pouvait recevoir tous les enfants de 3^{ème} ; aujourd'hui, il ne voit que ceux ayant des soucis particuliers. Les difficultés d'organisation sont parfois accrues par des problèmes de recrutement, liés aux conditions de travail plutôt difficiles et aux salaires peu élevés. Ainsi, l'infirmière du secteur du collège Paul-Bert n'a été recrutée qu'en novembre. Dans le même temps, on compte de plus en plus de vacataires et, en l'absence de création de postes de titulaires, certains secteurs sont privés de médecin scolaire.

« Je travaille dans une vingtaine d'établissements scolaires : le collège Henri-Wallon et les écoles s'y rattachant, le lycée Louis-Girard et une partie du secteur de Vanves. », explique le Docteur Le Guyadec, l'un des deux médecins scolaires de Malakoff. Présente une demi-journée par semaine au collège, elle passe environ une journée par mois dans chacun de ses autres établissements, assurant consultations, bilans de santé et actions informatives. L'infirmière scolaire, Cécile Lablée, doit elle aussi relever le défi de ce travail de prévention à grande

échelle. Travaillant sur un secteur géographique plus restreint, c'est elle qui fait le lien entre les élèves, les enseignants et le médecin.

Mission prévention

La prévention est le premier objectif de la médecine scolaire, qui n'est ni une médecine de soins ni une médecine d'urgence. « L'accueil des élèves est notre première mission. On a un rôle relationnel et éducatif avant tout. », explique Cécile Lablée. Un bilan est fait pour tous les élèves de grandes sections maternelles, afin de dépister toute anomalie pouvant gêner l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Les élèves de CE2 et de 5^{ème} ont également droit à un bilan infirmier, avec dépistage visuel et auditif, contrôle du poids, entretien sur le bien-être à l'école et à la maison. Quant au médecin scolaire, elle rencontre les élèves qui lui ont été signalés par l'infirmière ou l'équipe éducative. Elle effectue un bilan pour les élèves de troisième s'orientant vers des formations techniques et les mineurs du lycée professionnel qui manient des machines dangereuses. Surtout basée sur des relations individuelles, la prévention passe parfois par des actions collectives. « L'infirmière scolaire impulse des actions de santé selon ses propres constats, les demandes des enseignants, les circulaires ministérielles, etc. », note Cécile Lablée. « En ce moment, on travaille sur la vie relationnelle, la nutrition et les conduites à risque. », pré-





cise-t-elle. «Dans l'ensemble, notre travail est cohérent si l'équipe est au complet : infirmière et médecin scolaires, secrétaire médicale et assistante sociale.», conclue-t-elle.

Un étroit partenariat

Le travail en partenariat est au cœur du réseau de prévention. L'infirmière et le médecin font pleinement partie de l'équipe éducative : elles participent, avec les enseignants, la direction des établissements, les parents, la commission hygiène et sécurité, le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté etc., au suivi des élèves, de leurs éventuelles difficultés, de l'absentéisme. L'infirmière tra-

Grâce à différents tests d'acuité visuelle, le médecin scolaire détecte des troubles éventuels chez les élèves.

vaillie sous l'autorité de la direction de l'établissement. «La

direction a un rôle d'alerte quand les professeurs principaux ou le conseiller principal d'éducation soupçonnent des difficultés particulières ou des problèmes de maltraitance.», explique Gilbert Crépin, principal du collège Paul-Bert. C'est à la demande des enseignants ou de l'administration que l'équipe médicale reçoit certains élèves, qu'ils pourront ensuite orienter vers la psychologue ou l'assistante sociale.

Les enseignants, quant à eux, ont un rôle éducatif de plus en plus important à jouer pour la prévention, même en matière de

santé. Cécile Lablée se réjouit de ce travail en réseau au sein des établissements scolaires, mais aussi avec des services extérieurs comme la PMI (Protection Maternelle Infantile), le Planning familial, le CMPP (Centre médico-psycho-pédagogique), etc. En matière d'actions de prévention collective, les intervenants extérieurs, comme le centre Chimène (pour la toxicomanie) ou la Croix rouge, se font les relais de l'équipe médicale auprès des classes. Car les médecins et infirmiers scolaires ont de moins en moins de temps pour organiser ce type d'interventions.

Les nouvelles priorités

Malgré le manque de temps et de personnel, l'équipe médicale doit faire face aux besoins toujours importants en matière de prévention. «Face à des problèmes de santé liés au changement de mode de vie, tels les déséquilibres alimentaires et la montée de l'obésité, nous devons réfléchir à de nouvelles actions.», observe le principal du collège Paul-Bert. Le Docteur Le Guyadec constate, elle aussi, une progression des troubles et allergies alimentaires, ainsi qu'une augmentation des demandes d'examens médicaux pour des difficultés de comportement chez les plus jeunes (agitation, manque de concentration), des cas de dépression chez les adolescents. «Les enfants sont les premiers à pâtir des problèmes familiaux, du contexte économique et social. Ils vivent mal les séparations, les conflits, le manque de place, etc. Ces problèmes sont aujourd'hui plus accentués qu'auparavant. Et puis, il y a toujours la question de la violence, du manque de respect de l'autre et de la différence.», note-t-elle. La prise de risque en matière de sexualité et la consommation d'alcool et de cannabis sont d'autres domaines à ne pas négliger.

Un rôle décisif

Sur ces différentes questions, les jeunes ont parfois l'impression de tout savoir, remarque l'équipe médicale. D'où l'importance de parler avec eux de certains sujets, de répéter et répéter quelques informations claires et concrètes. Pour l'infirmière Cécile Lablée, plutôt que de se consacrer à des soins dépassant le cadre des établissements, la médecine scolaire devrait revenir à plus de prévention et d'éducation. «Les jeunes ont d'avantage besoin d'écoute aujourd'hui. C'est bien qu'ils aient un autre référent adulte qu'à la maison pour suivre ensuite leur propre chemin.», observe-t-elle. Comme elle, le Docteur Le Guyadec se réjouit de la bonne écoute des élèves et de leurs parents et croit en cette mission éducative car, «s'il reste toujours beaucoup à faire, ce travail avec les enfants est porteur d'espoir.»

{ JOURNÉE SIDA

Forum santé jeunesse

Les 30 novembre et 1^{er} décembre derniers, à l'occasion de la Journée mondiale contre le Sida, le service municipal d'hygiène et santé organisait un forum santé pour les jeunes, en partenariat avec l'Éducation nationale et la médecine scolaire. Chaque année, les professionnels de santé rencontrent les élèves de 3^{ème} pour parler avec eux de prévention, d'Infections Sexuellement Transmissibles (IST), de sexualité et de contraception. Le Docteur Cœur-Joly, du Centre Municipal de Santé, insiste sur l'importance de ce rendez-vous annuel, tout en regrettant le manque d'actions de plus longue durée. «Chez de nombreux jeunes, il y a une méconnaissance de la sexualité, une difficulté à en parler. Ces dix dernières années, je constate un recul de l'information sur le Sida ; depuis le développement des traitements, les jeunes sont moins sensibilisés à ces questions.», remarque-t-il.



Outil de communication indispensable aujourd'hui, Internet fait partie de notre quotidien. Créé fin 2002, le site www.ville-malakoff.fr a connu quelques évolutions.

De nouvelles rubriques sont apparues. De nouveaux services ont été mis en ligne.

L'histoire sur la toile

La rubrique "Au fil des rues" qui figurait dans le *Malakoff Infos* est maintenant accessible sur Internet sous le nom "Histoire des rues". Cette rubrique, très appréciée, a été enrichie, complétée et agrémentée de photos. Une autre nouveauté est aussi apparue sur le site de la ville : il s'agit du téléchargement des *Malakoff Infos*. De nombreuses villes du département proposent la consultation en ligne de leur magazine municipal. Malakoff a repris l'idée et, désormais, l'ensemble des habitants et des non Malakoffiots peuvent consulter et télécharger des articles des *Malakoff Infos* antérieurs. Cette initiative répondait à une attente des utilisateurs. «Pour les ex-Malakoffiots, qui ne reçoivent plus le journal d'information municipal, c'est un moyen de garder le contact avec la ville, de toujours être au courant de ce qui s'y passe», nous confie Anne, la webmaitresse. Par ailleurs, la numérisation des anciens numéros du magazine participe à l'archivage et à la conservation de l'histoire de Malakoff.

Site Internet

Du nouveau en ligne

En un clic, vous y êtes. Le site Internet de la ville vous permet d'être au courant de tout ce qui se passe à Malakoff, à toute heure, de n'importe où.

«Régulièrement, des gens viennent nous voir pour récupérer un article ou un ancien numéro. Maintenant, ils peuvent le télécharger depuis chez eux». Ce travail de mise en ligne prend du temps. Pour l'instant, seuls les exemplaires de 2005 et 2006 sont consultables.

Le développement des services

Depuis un an, de nouveaux services se sont développés sur le site. Vous pouvez dorénavant télécharger certains formulaires administratifs. Par exemple, votre demande d'acte civil peut

se faire directement par Internet. D'autres formulaires ne peuvent être mis en ligne pour des raisons techniques. Cependant, la liste des pièces à fournir est mise à disposition. Ainsi, vous ne vous déplacerez plus inutilement !

Autre rubrique récente, l'espace presse s'adresse plus particulièrement aux professionnels des médias.



Néanmoins, elle est en accès libre et tous les Malakoffiots peuvent prendre connaissance des communiqués de presse et des dossiers de presse envoyés aux journalistes. Pour la webmaitresse «cette nouvelle rubrique facilitera les relations avec les médias. C'est un moyen

simple et rapide de connaître les principaux événements qui ont lieu à Malakoff». Enfin, l'annuaire des entreprises est en cours de rénovation. En partenariat avec la mission économique, une nouvelle présentation des entreprises et des commerces implantés sur la ville va être créée.



*** SÉCURITÉ
ROUTIÈRE**

La prévention, c'est malin !

→ Le 28 octobre, sur la place du 11-Novembre, **près de 200 personnes*** ont participé aux animations de "Sécurité routière" organisées par le service Jeunesse et la Mission Prévention, en partenariat avec le commissariat de Vanves et La Croix Rouge.

→ **La prévention** est d'autant plus efficace que les jeunes sont sensibilisés tôt aux dangers courus et aux règles de conduite. Les animations étaient adaptées aux tranches d'âge, pour faire comprendre les risques aux uns et aux autres et motiver chacun à respecter le code de la route. Pour les plus petits, quiz photos, livrets jeux, dessins à colorier et le parcours jalonné de signalisations du "village routier". Pour les 7 à 15 ans, la pratique des rollers, skates et BMX. A partir de 12 ans, des simulations sur ordinateurs comme dans les auto-écoles. Des adultes ont ainsi découvert qu'ils feraient bien de réviser leur code !

Au stand de la police, les visiteurs pouvaient tester le fonctionnement des radars et se déplacer avec des lunettes de simulation de l'état d'ivresse. Avec la Croix Rouge, ils apprenaient comment intervenir après un accident et donner les premiers soins : 26 personnes, dont 21 jeunes, ont reçu leur attestation Initiation Premiers Secours.

→ Cette journée fructueuse s'inscrit dans un **projet global de prévention** qui inclut l'activité régulière de l'atelier-vélos (ci-contre), des interventions dans les centres de loisirs, des projets de balades, etc. A suivre !

* 170 enfants et jeunes (entre 3 et 18 ans) et une trentaine d'adultes.

- > Simulation de conduite auto et test du code de la route.
- > Prêts à se lancer dans l'initiation au BMX.
- > Avec les lunettes de simulation d'ébriété, pas évident d'éviter les obstacles.



*** ATE
LIER**

Tout, tout, tout sur le vélo

❖ Pour rouler en sécurité, la première règle est de bien entretenir son engin. C'est ce que les jeunes de 6 à 18 ans peuvent apprendre, à l'atelier-vélos mis en place par le service Jeunesse et la Mission Prévention. Sous la direction des animateurs, avec un stock de vieux vélos et de pièces à leur disposition, ils s'exercent à changer eux-mêmes les roues, à resserrer les freins, à huiler les chaînes. Ils deviennent ainsi capables de réparer eux-mêmes leur bécane et comprennent la nécessité de l'entretenir régulièrement. L'atelier est aussi un lieu d'apprentissage d'une bonne conduite routière. Les jeunes peuvent ensuite partir en balade avec une bicyclette en bon état, une bonne maîtrise de celle-ci et du code de la route.

Atelier vélos

> 65, rue Hoche.
Ouvert le vendredi de 14 h à 18 h.
Pour tout renseignement :
01 47 46 77 57
ou 06 03 21 70 64.





L'UNI-VERS



Il protège l'environnement

Le miroir chauffant rayonnant, la brosse à dents à ions négatifs, le diffuseur ioniseur, l'harmonisateur de champs électromagnétiques, le diffuseur d'huiles essentielles, les ampoules à spectre solaire, ... tous ces ustensiles ont une consonance bien scientifique... Il pourrait s'agir des accessoires du dernier épisode de *La Guerre des Étoiles* de George Lucas,

mais non... Cette gamme de produits bio et d'économie d'énergie est vendue par le magasin l'Uni-Vers, soucieux et de respecter la santé et préserver l'environnement. L'Uni-Vers a ouvert ses portes en décembre 2003. Il propose à ses clients des paniers, composés de fruits et légumes biologiques de saison. Le principe est simple : vous commandez votre panier

fruits ou légumes le mercredi après-midi, pour le recevoir au magasin la semaine suivante. Des fiches recettes sont offertes pour le plus grand plaisir des aficionados.

L'Uni-Vers
21 ter, boulevard Stalingrad
92240 Malakoff
Tél. : 01 46 55 49 23
www.uni-vers.net

{ En bref

Résultats du jeu concours

- **1^{er} prix** : écran plasma 42 pouces gagné par Jennifer Ayachi
- **2^{ème} prix** : Home cinéma, gagné par Sylvie Lefebvre
- **3^{ème} prix** : Appareil photo numérique gagné par Isabelle Henebaube

Le tirage au sort a eu lieu le 24 octobre.

Nombre de participants : 20000.
Nombre de commerçants adhérents à Malakoff Village : 96.

Des commerces récompensés **Boulangerie Lyczac**

Après avoir reçu le prix du meilleur croissant au beurre AOC, la boulangerie Lyczac vient d'être classée 6^{ème} au Concours du Meilleur Artisan Boulanger Pâtissier des Hauts-de-Seine. La boulangerie Lyczac n'arrête pas de nous faire saliver...

Médailles de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-Seine

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat a décerné des récompenses aux artisans suivants :

Maître d'apprentissage :

Henri Vedeau

Garage Raspail – Carrossier réparateur à Malakoff

Médaille de bronze de la Formation Professionnelle.

Apprenti : Ludovic Cutino

CAP Carrossier réparateur 2006

Trophée de la Chambre des Métiers.



MALAKOFF VILLAGE

Pour un commerce de proximité



Du 1^{er} au 30 septembre, vous avez eu l'occasion de profiter du jeu conçu par l'association Malakoff Village, et, peut-être, de gagner de superbes cadeaux. C'était la première fois que l'association des commerçants de Malakoff organisait une telle opération. Le principe était simple : chaque commerçant donnait un ticket à gratter à ses clients. Ceux-ci avaient une première chance de gagner un sac ou un stylo si le grattage était fructueux, et une deuxième chance de gagner un plus gros lot, si leur ticket, avec nom et adresse, était tiré au sort. Pour Miloud Sebaa, Président de Malakoff Village, et gérant du restaurant Chez Ginna, cette opération avait pour objectif de relancer le commerce local. C'est pourquoi, le slogan du jeu était « Faites vos courses avec Malakoff-village ». « A travers cette initiative, nous, commerçants malakoffiots, voulions redonner l'envie aux gens de faire leurs courses près de chez eux, souligne Miloud Sebaa. Notre souci était de les sensibiliser sur le fait que, faire ses courses ailleurs, paupérise la ville. Faire ses courses à Malakoff est un acte civique de soutien au commerce de proximité. »

Créée en mai 2006, Jingdan Europe est une jeune start-up, implantée à Malakoff. Elle développe en France les Body-Boomers, appareils de fitness de plein air.

Jingdan

Une société qui se muscle



s'inscrire dans les Gymnases clubs à cause des prix élevés ont donc la possibilité de s'exercer dans les parcs. La variété des exercices permet à toutes les générations de pratiquer ce sport. Il existe des Body détente, et des Body cardio, plus adaptés aux seniors ; mais aussi des Body muscu, idéaux pour les sportifs motivés qui veulent regonfler un peu leurs biscotos. La pratique des Body Boomers est conviviale, puisqu'elle peut se faire entre

amis, ou en famille. On peut discuter tout en s'entraînant, le cadre d'un parc s'y prête bien. Enfin, le fitness de plein air répond à un problème de santé publique, comme le souligne Adrien Dequaire : «La mise à disposition de Body Boomers dans les parcs publics permet à tous de pratiquer un sport de manière régulière, et ainsi, de lutter contre l'augmentation du nombre de personnes en surpoids.»

Une implantation qui s'étire

L'histoire de Jingdan Europe commence en Chine, bien sûr, mais surtout à Malakoff, où la jeune société s'est créée. La start-up a l'ambition de proposer aux campings, aux parcs de loisirs, mais aussi aux collectivités territoriales, de doter leurs espaces verts de Body Boomers. Elle pense également étendre son marché aux aires d'autoroute. Le Parc Larousse à Malakoff est donc un site pilote. Des projets d'avenir ? Jingdan Europe n'en manque pas. L'objectif est de concevoir en interne de nouvelles machines. Adrien a su s'entourer de jeunes diplômés d'écoles de commerce et d'ingénieurs, afin d'étudier

les rouages techniques de ces joujous du fitness, pour les perfectionner et les adapter aux différents utilisateurs (seniors, jeunes, sportifs confirmés, etc.).

Jingdan Europe

37, rue Chauvelot

92240 Malakoff

Tél. : 01 57 19 52 77

Mail : contact@jingdan.com

www.jingdan.com

Depuis le 25 octobre, le parc Larousse a changé. Son sol herbacé est parsemé d'appareils colorés. Il ne s'agit pourtant pas des machines objets du sculpteur Richard Di Rosa... Il ne s'agit pas non plus de jeux pour enfants. Ces appareils ressemblent étrangement à ceux que l'on voit au Gymnase club, sur lesquels les sportifs en sueur sculptent leurs biceps. Bingo ! Les machines en question sont des Body-Boomers, appareils de fitness de plein air fabriqués en Chine. La jeune société Jingdan Europe se lance sur le marché pour implanter le concept en France et en Europe. «J'ai découvert les Body-Boomers dans les parcs et jardins en Chine, précise Adrien Dequaire, gérant de Jingdan Europe. J'ai aussitôt eu l'idée de développer le projet en France.» L'objectif de Jingdan Europe est de permettre au plus grand nombre de pratiquer le fitness de plein air.

Des Body-Boomers pour tous

Les Boody-Boomers ont l'avantage d'être gratuits. Les personnes qui ne peuvent pas

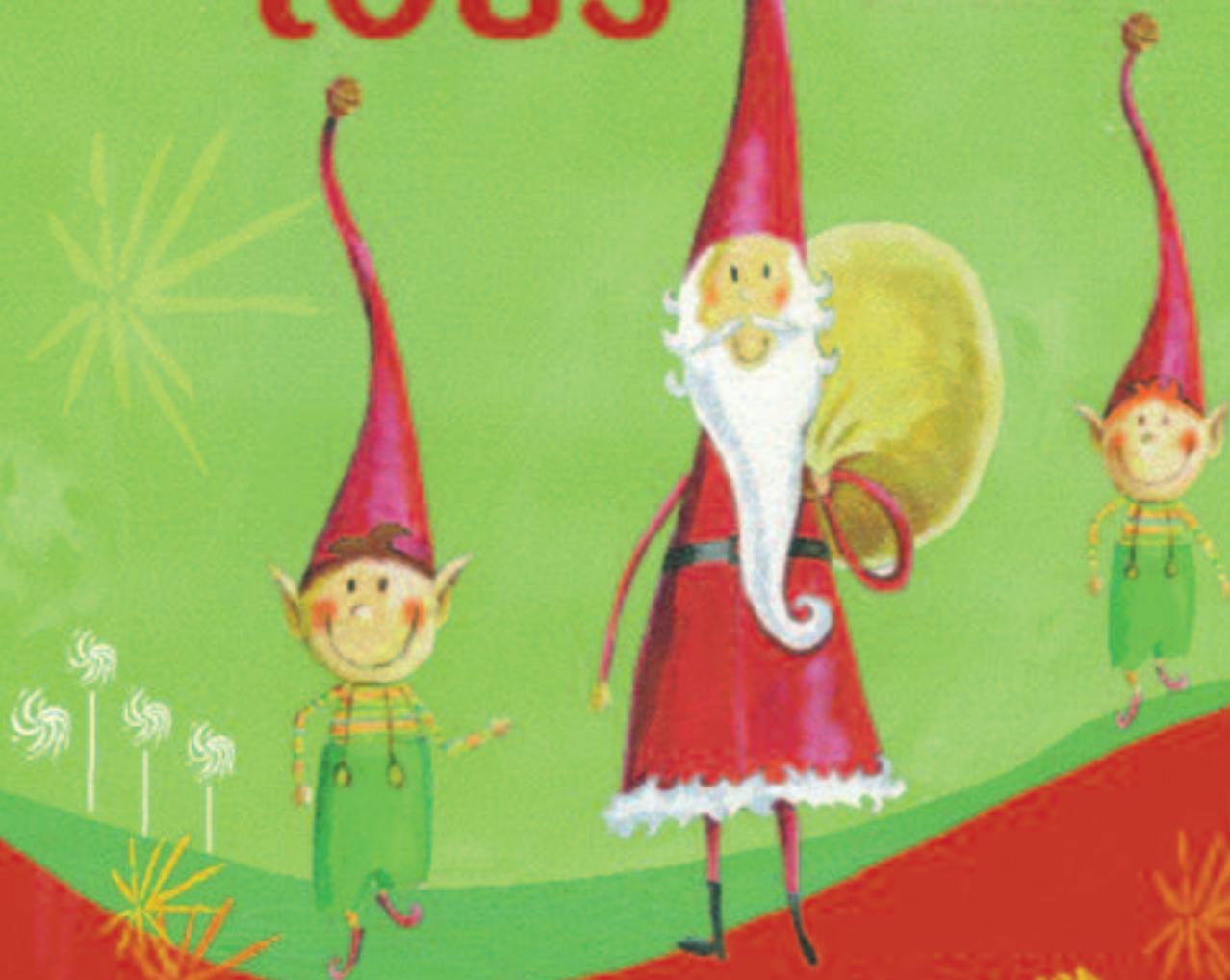
Le spectacle du Nouvel an «Audace et séduction» est offert par la Municipalité aux seniors-retraités.

Pour vous inscrire, rendez-vous le lundi 11 décembre 2006 de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30, salle des conférences en Mairie et au Centre administratif et Médical Henri-Barbusse.



Noël pour tous

Mardi 19
décembre 2006
place du 11-Novembre
à partir de 18h



Spectacle pyrotechnique - 19h
Village des associations solidaires
Spectacles de rue
Restauration

Ville de Malakoff
www.ville-malakoff.fr



* FÊTES

Noël pour tous

❖❖❖ Partager, échanger, se rencontrer, c'est dans un esprit convivial que Malakoff célèbre Noël, la fête des petits et grands enfants. Le 19 décembre, à partir de 18 h, sur la place du 11-Novembre, un marché solidaire, regroupant les stands de nombreuses associations de la ville, régale vos yeux et vos papilles. Spécialités culinaires, objets artisanaux, etc. sont vendus au profit des associations. Pour elles, c'est aussi l'occasion de présenter leurs activités et de faire des rencontres. Côté ambiance, des troupes de théâtre de rue font la joie des plus et des moins jeunes, avant le spectacle pyrotechnique, qui commence à 19 h 15.

Le 21 décembre au matin, le Père Noël en personne passera dans toutes les écoles maternelles. Goûters et portes ouvertes pour les parents sont au programme. Quant aux élèves des écoles élémentaires, la Caisse des écoles leur offre, les 21 et 22 décembre, un spectacle au Théâtre 71.

Autre rendez-vous de Noël : le 6 décembre, un après-midi festif était proposé aux chercheurs d'emploi et femmes de plus de 25 ans et à leurs enfants par le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) et l'AMIRE (Accueil Municipal et Information pour la Recherche d'Emploi). Le 1^{er} décembre, ce sont les jeunes demandeurs d'emploi qui étaient conviés à une soirée festive par la Mission locale et le CCAS.



CITOYENNETÉ

Voter nous concerne

Les élections présidentielles : c'est l'année prochaine. N'oubliez pas de vous inscrire sur les listes électorales si vous ne l'avez pas encore fait. La dernière limite pour être enregistré, c'est le samedi 30 décembre 2006, jusqu'à 17 h.

Voter n'est pas un geste anodin, ni un luxe dont on peut se passer. Trop de peuples souffrent parce qu'ils ne peuvent user librement de ce droit. Voter, c'est le pouvoir de choisir ceux qui nous représentent et prendront des décisions qui nous regardent, car elles auront des conséquences sur notre vie quotidienne. Qu'il s'agisse du logement, de l'emploi, de l'école, de la santé, de la sécurité sociale, des impôts que nous payons, de la paix dans le monde... Des décisions qui peuvent engager l'avenir de notre ville, de notre pays, de l'Europe, voire de notre planète. Peut-on s'en désintéresser ? Peut-on laisser à d'autres le pouvoir de choisir cet avenir, de décider à sa place ? Ce n'est pas une leçon de morale, c'est une question vitale pour tous. S'abstenir, c'est risquer que la démocratie devienne une coquille vide. Faute d'exercer notre droit et notre responsabilité de citoyen, nous risquons tous de nous réveiller avec de mauvaises surprises.

DERNIERE LIMITE
pour s'inscrire
Samedi 30 décembre, 17 h.

NOUVELLE CARTE
Tous les électeurs recevront
leur nouvelle carte en mars,
avant les élections. Ils
pourront alors détruire leur
ancienne carte.

N'oubliez pas de vous inscrire

Pour pouvoir voter en 2007, il ne suffit pas d'avoir la nationalité française et d'être majeur. Il faut aussi être inscrit sur la liste électorale de la commune où vous vivez. Si certains ont négligé de le faire, il est grand temps de s'en occuper.

Attention : en cas de changement de commune, il n'y a pas de transfert automatique d'une liste à l'autre. De même, l'inscription des jeunes qui viennent d'avoir 18 ans n'est pas automatique. Il faut se présenter en personne au service Elections, en mairie, avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile récent. Pour les jeunes qui vivent chez leurs parents, en plus de ces documents, il faut une attestation d'hébergement et une copie de la pièce d'identité de la personne qui a signé l'attestation.

Pour en savoir plus

www.voteoupleure.org créé par Nordine Fayek et Sinbad Ioulalen à l'intention des jeunes. Vous y trouverez musiques, clips, vidéos et forums sur le droit de vote.



1



2



9



8

IMAGES

1. Le capitaine Pierre Dominiak prend officiellement ses fonctions à la tête du fort de Vanves.

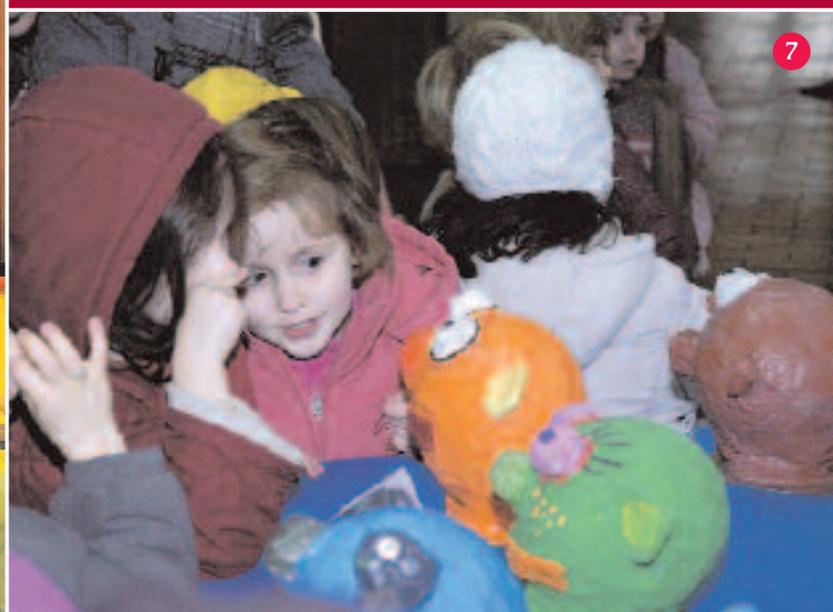
2. Perspective bien dégagée sur la cou-lée verte remise à neuf.

3. Du haut de la nouvelle structure de jeux, les jeunes dominent le square près de la station "Plateau de Vanves".

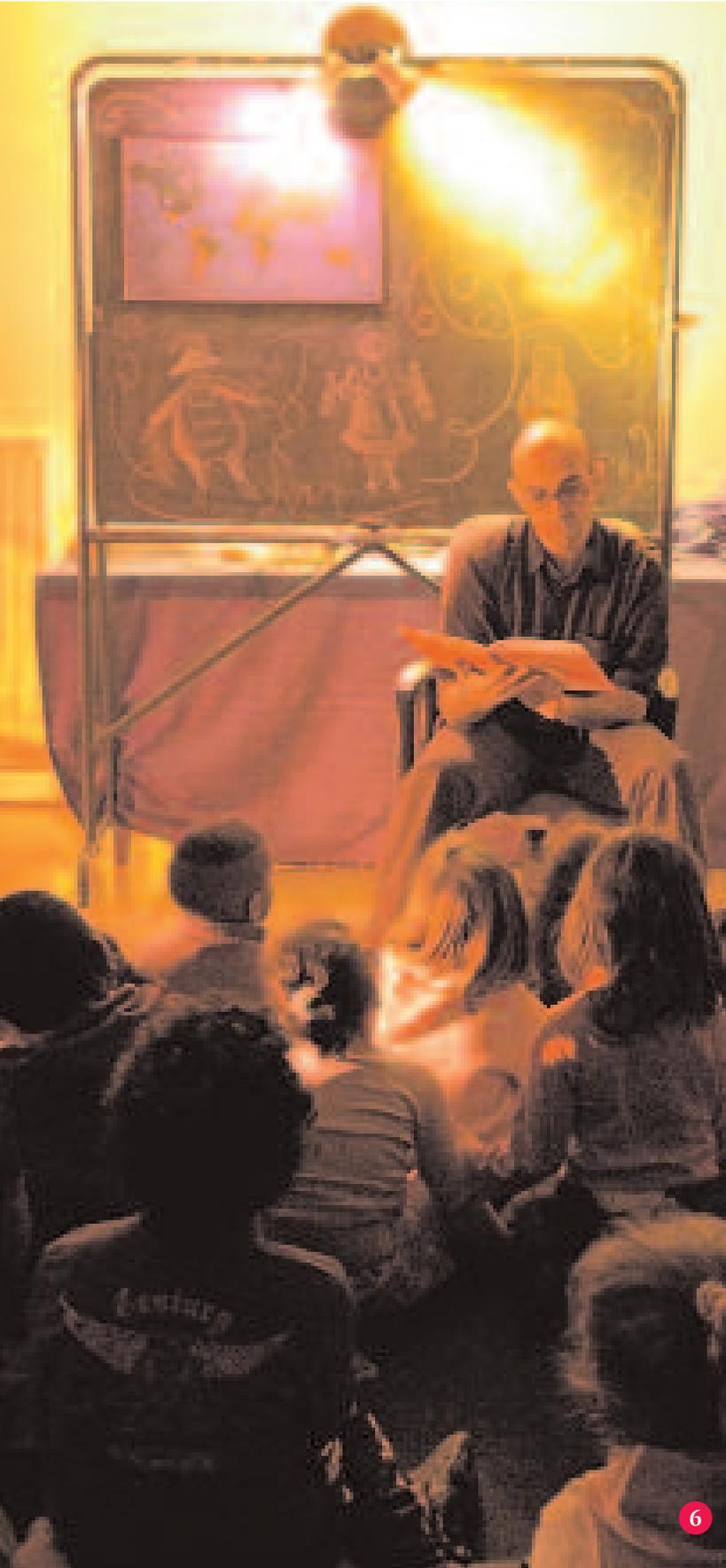
4. 5. Le 11 novembre, les "slameurs" donnaient le coup d'envoi de l'espace Jours de fête, installé dans l'ancien cinéma. Prochaine "scène slam" le 13 janvier à 20 h 30.

6. 7. Lors de la journée des Droits de l'Enfant, les petits des centres de loisirs maternels s'embarquent pour un voyage imaginaire, à la rencontre des enfants du monde. Dans le hall de la mairie, tête-à-tête entre les enfants et les œuvres exposées par les centres de loisirs.

8. 9. Non ce n'est pas un remake des *Misérables*, mais les aventures de *Bouille et les Taréfoufous*. Les 23 et 24 novembre, à la salle des fêtes, Sud-de-Seine invitait les CM1 et CM2 à découvrir ce spectacle interactif pour leur apprendre comment défendre l'environnement contre l'invasion des déchets et pratiquer le tri.



7



Les Anciens Combattants :

La Ville vient d'inaugurer la Maison de la Vie associative, des Syndicats et de la Bourse du Travail. Pour les Associations d'Anciens Combattants, cet espace est symbolique et rend hommage aux victimes de guerre.



La mémoire est là, à l'entrée de la Maison de la Vie associative, des Syndicats et de la Bourse du Travail, incrustée dans la pierre. Quand on pénètre dans l'enceinte du bâtiment, le regard est immédiatement attiré par l'œuvre de Virginie Mounicot : un ensemble de plaques de marbre et de grandes lames d'aluminium multicolores. Il s'agit d'un mémorial dédié aux victimes de guerre et morts au combat de Malakoff. Plus de 1 100 noms figurent sur le monument. La mémoire est aussi bien vivante, portée par les témoignages des anciens combattants eux-mêmes, qui livrent encore aujourd'hui leurs souvenirs, pour lutter contre l'oubli. Les anciens combattants ont mille visages, car chacun d'eux a un passé et une expérience qui lui sont propres. Toute guerre est un traumatisme. Mais chaque conflit a provoqué ses propres plaies, ses tabous. Il y a des guerres dont on parle, et d'autres dont on ne parle pas.

Associations plurielles

A Malakoff, les associations d'Anciens Combattants sont nombreuses. Elles travaillent en étroite collaboration avec la Municipalité pour entretenir le souvenir. On distingue l'Union locale des ACVG (Anciens Combattants et Victimes de Guerre), qui regroupe l'ensemble des associations d'Anciens Combattants de Malakoff ; l'ARAC (Association Républicaine des Anciens Combattants) ; l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance) ; la FNDIRP (Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes), le Souvenir Français, la FNACA (Fédération Nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie), etc. Aucune ne se ressemble, même si elles défendent toutes, plus ou moins, la même cause : celle des hommes qui ont sacrifié leur jeunesse pour aller sur le front. Chacune parle d'une guerre différente (14-18, 39-45, Algérie, etc.). Leur point commun est leur plaidoyer en faveur de la paix, de la mémoire et de la reconnaissance de leurs droits.

« Le rôle de la Maison du combattant, au sein de la Maison de la Vie Associative, des Syndicats et de la Bourse du Travail, serait d'assumer ce Devoir de Mémoire »

Jean Delorme, Président de l'Union locale des ACVG

Les enfants du groupe scolaire Guy-Môquet rendent hommage au jeune étudiant, qui a laissé son nom à l'école. Fusillé à l'âge de 17 ans, Guy Môquet fait partie des 27 martyrs du camp de Chateaubriant, tout comme Maurice Ténine.



une mémoire en éveil



Les défilés commémoratifs sont des moments de mémoire auxquels les jeunes sont sensibles.

Un statut, des droits

Le statut d'Ancien Combattant confère des droits, que les associations sont là pour défendre. La carte permet de bénéficier d'une retraite d'Ancien Combattant, de l'accès aux maisons de retraite d'Anciens Combattants, de l'accès aux hôpitaux militaires, d'une pension en cas d'invalidité, des colis douceurs de Noël du Conseil général des Hauts-de-Seine, etc. Il n'y a pas un ancien combattant, mais des anciens

combattants, tous issus de milieux différents. Bourgeois, ouvriers, catholiques, athées, de droite, de gauche, français, marocains, tunisiens, algériens, sénégalais, etc. Tous «étaient dans le même bain de sang», pour reprendre la fameuse phrase d'Alioume Camara, directeur de l'Office national des Anciens Combattants du Sénégal. A ce titre, ils devraient percevoir les mêmes pensions, comme le souligne Jean Delorme, président de l'Union locale des ACVG : «Il

→ QUI SONT-ILS ?

L'UNION LOCALE DES ACVG (ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE)

Le but de l'Union locale, créée à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, est de regrouper l'ensemble des associations d'Anciens Combattants de la ville, pour discuter, mettre en commun des idées, des projets, comme le souligne Jean Delorme, Président de l'Union : «Ce regroupement a pour vocation de créer une amitié entre toutes les associations, pour mieux défendre les droits des Anciens Combattants et des veuves. Il s'agit de coordonner les actions, par exemple les cérémonies commémoratives, entre l'ensemble des associations, la Municipalité et l'Eglise.» Pour Simone Goffard, ancienne élue, lien incontournable entre la Municipalité et le Monde Combattant, le fait que les associations soient soudées est une très bonne chose : «On peut se féliciter de cette ambiance, de ce désir de travailler ensemble pour la mémoire et pour la paix». Les présidents de toutes les associations d'Anciens Combattants de Malakoff sont vice-présidents de droit de l'Union locale.



Mme Goffard est le lien incontournable entre la Municipalité et le Monde Combattant représenté par l'Union Locale.

LA FNDIRP

Née en 1945, cette association regroupe les victimes du nazisme. Elle publie de nombreux ouvrages historiques, comme par exemple le dernier en date, *Les Combats de la mémoire, la FNDIRP de 1945 à nos jours* de Serge Wolikow, historien. <http://www.fndirp.asso.fr>

LE SOUVENIR FRANÇAIS

Cette association est de loin la plus ancienne, fondée en 1887. Sa vocation se résume en trois mots : transmission, conservation, entretien. Transmission des valeurs de la République, conservation de la mémoire des combattants qui ont sacrifié leur vie pour la patrie, et enfin entretien des stèles funéraires des morts au combat. La délégation de Malakoff existe depuis 1984. Elle est aujourd'hui présidée par William Roux. <http://www.souvenir-francais.com>

→ **QUI SONT-ILS ?**

L'ARAC (ASSOCIATION REPUBLICAINE DES ANCIENS COMBATTANTS)

Association créée en 1917, par Henri Barbusse, Paul Vaillant-Couturier et Raymond Lefebvre, tous trois enterrés au Père-Lachaise. Ses objectifs sont la guerre à la guerre, le droit à réparation pour les Anciens Combattants, la défense des idéaux républicains de liberté, égalité, fraternité, la lutte contre le colonialisme et le fascisme. Cette association ne fait pas de distinction entre les conflits. Elle accueille tout le monde : les anciens de 14-18, ceux de 39-45, ceux d'Algérie, d'Indochine ou d'Irak, etc. Tous les deux mois, l'association publie un bulletin d'information, *Le Réveil des combattants*, destiné aux adhérents. <http://www.arac-et-mutuelle.com/Arac/>



André Espi et Antoine Fauque de l'ARAC.

L'ANACR (ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS DE LA RESISTANCE)

Créée en 1945, l'ANACR réunit tous les Anciens Combattants, engagés dans la Résistance sous l'Occupation, pendant la Seconde Guerre Mondiale. Elle concentre ses efforts dans la lutte contre les résurgences des idées fascistes, contre le négationnisme ; pour la défense de la Paix ; pour la défense des droits matériels et moraux des Résistants. <http://www.anacr.com/index.htm>

LA FNACA (FEDERATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS EN ALGERIE, MAROC, ET TUNISIE)

Créée pendant la guerre d'Algérie, en 1958, la FNACA rassemble les Anciens Combattants en Afrique du Nord. L'association défend les droits moraux et matériels de ses adhérents, et agit en faveur de la Paix, en commémorant la date du 19 mars 1962*, du cessez-le-feu, symbolisant la fin de la Guerre d'Algérie. L'association a bataillé pour obtenir la reconnaissance officielle de la Guerre d'Algérie, en 1999. Le comité local de Malakoff, fondé en 1969, a, quant à lui, demandé à la mairie, en 1974, d'obtenir une rue du 19-mars-1962. Ce qui lui a été immédiatement accordé. <http://www.fnaca.org>



Les stèles funéraires sont aussi des lieux de mémoire et de commémoration.



La mémoire est inscrite dans la géographie urbaine et dans le temps. Le 19 mars 1987, on célébrait déjà la commémoration de la fin de la guerre d'Algérie.



La Municipalité soutient depuis longtemps les associations pour la reconnaissance de leurs droits.

adhérente. Les débats, les écrits divers et variés, les hymnes à la paix, sont autant de façons de dire : *plus jamais ça*.

Devoir de mémoire

Les Anciens Combattants ont vécu la guerre et ses atrocités. Ils ont conscience de l'importance du devoir de mémoire. Pour Claude Papon et Jacques Coupard, de la FNACA, «il est essentiel de ne pas oublier les barbaries de la guerre.» Les souvenirs doivent être inscrits sur les murs. Les plaques commémoratives, comme celles apposées dans le hall de la Maison de la vie associative et des syndicats, ont la vocation de garder les souvenirs incrustés sur la pierre. La salle du souvenir, elle, est un espace en mouvement, où les hommes pourront déposer leurs archives photographiques ou documentaires, où chacun pourra prendre la parole pour témoigner, encore et toujours. William Roux, président du Souvenir Français, espère enrichir cette salle de ses innombrables documents d'archives personnels : monnaie d'époque, photos du Général De Gaulle, d'Anne Franck, Traité de Versailles, Appel du 18 juin, exemplaires

ya longtemps qu'on demande la dé cristallisation (dégel) des pensions, pour que les anciens combattants marocains, tunisiens, algériens, sénégalais, africains, touchent les mêmes sommes que les français. Cette différence de traitement est effroyablement injuste.» Suite au film de Rachid Bouchareb, *Indigènes*, la récente décision de l'Etat français, de revaloriser les pensions des anciens combattants issus de l'Empire colonial, est donc très bien reçue par les associations d'Anciens Combattants, qui en font la demande depuis longtemps.

Guerre à la guerre

L'ensemble des associations d'Anciens Combattants prêche la paix. L'ARAC, par exemple, se félicite que Malakoff adhère à l'AFCDRP (Association Française des Communes, Départements et Régions pour la Paix). «Nous faisons la guerre à la guerre, insiste André Espi, trésorier de l'ARAC. A chaque conflit dans le monde, nous réagissons, nous manifestons notre désapprobation. Lors de la guerre au Liban, par exemple, nous avons crié haut et fort *Arrêtez le massacre !* C'est une bonne chose que notre Ville s'inscrive dans ce Mouvement de la Paix.» Pour concrétiser son engagement pacifiste, l'ARAC a même son hymne, *Guerre à la guerre*, écrit par Noëlla, une



En novembre 2006, pour la première fois à Malakoff, l'écrivain et combattant de la paix, Henri Barbusse, fait l'objet d'une commémoration.

du journal *Le Miroir*, édité pendant la guerre 14-18, l'ordre de mobilisation générale pour la guerre de 39-45, masques à gaz, cartes d'alimentation, lettres d'un prisonnier de guerre à son épouse, médailles de combattants, etc. La mémoire parle à travers tous ces objets, mais aussi à travers les noms. Les noms des disparus au combat figurent également sur le Monument aux morts du cimetière communal, où chaque conflit armé a son carré commémoratif.

Chaque espace public, chaque rue, peut donc devenir un lieu de mémoire, tout comme les cérémonies sont des moments de mémoire. La cérémonie commémore, rend hommage. L'union locale des ACVG, qui regroupe toutes les associations des Anciens Combattants de Malakoff, sort ses drapeaux à chaque date importante². Les cérémonies sont ponctuées d'un dépôt de gerbes, de minutes de silence, et d'un cortège vers les lieux de mémoire. Pour ne pas oublier, les Anciens Combattants se tournent aussi vers les jeunes, dans une démarche historique, pour les sensibiliser. La FNACA, par exemple, a créé le GAJE (Guerre d'Algérie, Jeunesse, Enseignement), une commission mémoire, pour relater le déroulement historique de la guerre d'Algérie aux jeunes. La FNDIRP et l'ANACR sont également soucieuses, comme la majorité des associations d'Anciens Combattants, de donner sens au devoir de mémoire, en intervenant dans les établissements scolaires. Les Anciens Combattants sont conscients de leur responsabilité, celle d'être les derniers témoins vivants des drames engendrés par les guerres. La mémoire se transmet d'une génération à l'autre. La nouvelle bataille menée par les Anciens Combattants est donc une guerre contre la guerre et contre l'oubli.

RENDEZ-VOUS

> *¹Le 19 mars 1962 : Cessez-le-feu ayant mis fin à la guerre d'Algérie, après les Accords d'Evian, le 18 mars. Le 19 mars marque la fin de la guerre d'Algérie, et l'indépendance du pays, qui était jusqu'alors un département français.

> *²Les dates commémoratives

Les dates nationales

- 19 mars : Fin de la Guerre d'Algérie
- 25 avril : Journée Nationale de la déportation
- 8 mai : Fin de la Deuxième Guerre Mondiale
- 18 juin : Appel du général De Gaulle
- 11 novembre : Armistice 1918

Les dates locales

- 25 août : Libération de Malakoff, en 1945
- Commémorations exceptionnelles : décès d'Anciens Combattants
- Châteaubriant : le 24 ou 25 octobre
- Barbusse : le 10 novembre
- Jean Moulin : le 27 mai

→ MATCHS

FOOTBALL

- Stade Marcel-Cerdan. Les dimanches.
- Seniors masculins PH
- 17 décembre : Malakoff/L'Isle Adam
- Seniors masculins 1ère division
- 10 décembre : Malakoff/Colombes

HANDBALL

- Gymnase René-Rousseau. Les samedis soir.
- Seniors féminines Nationale 3
- 9 décembre : Malakoff/Blanc-Mesnil
- 13 janvier : Malakoff/ACBB
- Seniors féminines Départementale
- 9 décembre : Malakoff/Vanves
- 13 janvier : Malakoff/Rennes
- Seniors masculins Excellence régionale
- 9 décembre : Malakoff/Clamart
- 6 janvier : Malakoff/Verrières

- Seniors masculins Excellence départementale

6 janvier : Malakoff/Courbevoie

20 janvier : Malakoff/Issy

BASKET BALL

Gymnase René-Rousseau. Les samedis soir.

- Seniors masculins Nationale 3

13 janvier : Malakoff/Caen

27 janvier : Malakoff/Chartres

- Seniors féminines Excellence départementale

13 janvier : Malakoff/Antony

27 janvier : Malakoff/Bourg-la-Reine

VOLLEY BALL

Gymnase René-Rousseau. Les dimanches.

- Seniors féminines Nationale 3

14 janvier : Malakoff/ACBB

28 janvier : Malakoff/Velizy

FÉLICITATIONS

Maisons et balcons fleuris

84 personnes ont participé au concours. Ont obtenu le premier prix dans leur catégorie :

Maison avec jardin visible de la rue : Idalina Ferreira.

Balcon ou terrasse visible de la rue : Sophie Suire-Laguillaumie.

Fenêtre ou mur visible de la rue : Rosalina Ribeiro.

Immeuble collectif comportant au moins quatre fenêtres ou balcons fleuris : Bernard Piat (résidence Salagnac).

Décor floral en bordure de la voie publique : Véronique Leymarie (pour le privé) et la cité Maurice-Thorez (pour les cités HLM)

Commerce avec fleurissement visible ou non de la rue : Restaurant Le Jardin d'Asie.

Prix spécial du jury : Thérèse Saloppé, clinique Laennec, qui représentera notre commune au concours départemental.



PAGE OUVERTE A L'EXPRESSION DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Les textes publiés dans cette page *Opinions* engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Majorité municipale, élus communistes et républicains

Droits de l'enfant : une exigence humaine à respecter aussi en France

« En novembre 1989, les Nations Unies adoptaient la Convention Internationale des droits de l'enfant. Les pays signataires s'engageaient à respecter l'enfant et ses droits selon trois grands principes : Protection, Prestations, Participation. 192 pays, dont la France, l'ont ratifiée. Sauf la Somalie et les Etats-Unis. Or, la situation de l'enfance dans notre pays est alarmante : 1 million d'enfants vivent dans la pauvreté, 20 000 sont sans domicile fixe, 30 000 sont dans l'errance et la précarité, 3 000 à 8 000, selon les estimations, sont soumis à la prostitution, enfin 10 000 sont menacés d'expulsion selon le Réseau Education Sans Frontière. La réalité de la politique ultra-libérale menée par la Droite est accablante et conduit la France au non-respect des conventions internationales. Ainsi, le

très contesté projet de loi de "prévention de la délinquance" met en cause des devoirs fondamentaux de la Nation envers sa jeunesse, l'éducation et la prévention. Il justifie la réduction des politiques de la famille, de l'éducation, de la santé et développe une conception répressive et sécuritaire de l'éducation et de l'accompagnement social. Stigmatisation des chômeurs et des pauvres, culpabilisation des bénéficiaires d'aides sociales, décloisonnement dangereux des informations, c'est la mise en œuvre d'une société de surveillance généralisée et de contrôle social. Elus communistes et républicains, nous refusons et agissons contre cette société d'exclusion, comme le démontrent les moyens accordés à Malakoff aux services sociaux, aux écoles, à la restauration scolaire, aux centres de loisirs, de vacances, à la jeunesse. Comme chaque année, la journée des droits de l'enfant a été célé-

brée par les centres de loisirs et centres sociaux : initiatives sur le marché au bénéfice de l'UNICEF, exposition en mairie de bustes et de dessins d'enfants aux messages très forts qui, à eux seuls, résument, bien mieux que de longs discours, les souffrances vécues par certains enfants. D'autre part, grâce à la mobilisation et à l'action des Parents d'élèves, de RESEF, des enseignants, soutenue par Madame le Maire, quatre familles menacées d'expulsion ont pu rester dans notre ville. Tous ensemble, nous pouvons contrer cette politique ultra-libérale, inhumaine, et agir pour qu'une vraie politique de gauche, respectueuse des conventions internationales soit mise en œuvre. Les échéances électorales prochaines en seront aussi l'occasion.

> *Joëlle Aguerri*
Maire adjointe à l'Enfance, la Jeunesse, la Prévention

Majorité municipale, élus socialistes

Face à l'insécurité sociale, il y a urgence sociale !

« Les Français veulent une réelle alternative à la politique de droite que nous subissons. Ils ont exprimé des attentes et des exigences. Il faut que la confiance renaisse pour une France forte et juste, où l'économie serait au service du social, capable de remettre l'Europe en marche et de repositionner la France au centre des enjeux internationaux. La droite est divisée, la lutte entre les sarkozistes et les chiraquiens ne cesse de s'amplifier à travers des phrases jetées en pâture aux journalistes. Les désaccords au sein même du gouvernement sont visibles. Et je ne détaillerai pas le projet de loi Sarkozy soi-disant dédié à la prévention de la délinquance et qui a comme seul objectif que de stigmatiser un peu plus la

jeunesse. C'est un texte d'opportunité électorale qui porte atteinte à la fonction de l'élu, aux libertés publiques et encourage le désengagement de l'Etat. Nous, élus socialistes et républicains, nous sommes convaincus que seule la mise en œuvre d'une politique globale et durable dans les quartiers peut changer la donne. Cela suppose le rétablissement de la police de proximité en y mettant les moyens humains et les investissements nécessaires ; cela suppose aussi des moyens substantiels pour la justice afin de renforcer la prise en charge des mineurs délinquants. Face à l'insécurité sociale, il y a urgence sociale ! Les réponses s'appellent l'emploi, l'éducation, le logement, l'accès aux services publics, la défense de la laïcité et la lutte contre les discriminations.

Quelques notes plus souriantes en cette fin d'année à Malakoff. Pour la troisième année, le marché des créateurs s'est déroulé début décembre à la plus grande joie des Malakoffiots. Annick Le Guillou qui anime et coordonne les artisans avait tant de demandes que nous avons dû installer le marché dans les deux salles de l'école Jean Jaurès, la salle des fêtes et le préau. Ainsi, les 50 participants nous ont offert un choix encore plus grand et plus varié de créations et nous ont fait partager leur savoir-faire. Bonnes fêtes à tous !

> *Jean Seignolles*
Maire adjoint chargé de la voirie, de la circulation et du stationnement

Opposition municipale, groupe des élus soutenus par l'UDF, UMP, RPF, MPF

Toujours en direct du terrain

« Face à l'augmentation des risques d'accidents à la sortie des écoles, nous demandons à la municipalité de prévoir du personnel pour assurer la sécurité des enfants comme cela se pratique dans les villes voisines comme Châtillon. L'absence d'initiative de la mairie dans ce domaine nous semble peu responsable, nous, nous prendrions l'engagement de le faire dès notre élection. Quant à l'aménagement de la rue PV Couturier, il était temps, et ce n'est pas sans poser quelques problèmes. En effet, il est particulièrement difficile d'entrer et de sortir de l'immeuble situé au N° 91 à cause de la mauvaise disposition des jardinières en béton. Même si rien n'est fait pour les automobilistes, il nous paraît nécessaire de repenser leur positionnement. Une étude préalable minutieuse aurait pu éviter des dés-

agréments et des dépenses superflues. Parking du centre ville : les odeurs d'urine et les papiers ont refait leur apparition après 15 jours d'amélioration ; pis, le soir il est fréquent que les automobilistes croisent au fond du parking des personnes en difficulté (jusqu'à 8) attablées autour de bouteilles d'alcool. L'image du centre ville sinistré ne va pas s'améliorer. Il est fréquent qu'un véhicule coûte fort cher à son propriétaire et lorsqu'il est nécessaire de l'assurer ; on essaie de toujours trouver le meilleur compromis entre garantie et dépense. Il est particulièrement excessif de faire assurer une twingo pour le compte de l'intercommunalité "Sud de Seine" pour un montant de 2226 € ! Une Rolls n'aurait pas coûté moins. L'intercommunalité fut créée, en théorie, pour permettre aux communes qui s'associent de

faire des économies. Dans les faits, depuis 1 an, nous voyons peu de choses aller dans ce sens. La diffusion d'un nouveau magazine de propagande concourt à dépenser de l'argent alors qu'il suffisait de relayer les informations dans le journal de nos villes respectives. Il est peu probable que le contribuable fasse des économies si l'on en juge par les augmentations d'impôts déjà réalisées. Joyeux Noël et bonnes fêtes de fin d'année à toutes et tous

> *Thierry Guilmar*
Conseiller Municipal UMP
Tel 06.86.26.04.11
109 rue Guy Moquet les jeudis 18h30/20h
Email : malakoffavenir@hotmail.fr
Blog : thierryguilmar.blogspot.com

Malakoff, qui a toujours défendu avec ardeur les valeurs de la République, soutient la demande déposée à l'initiative de l'Association Laïque Lyonnaise des Amis d'Etienne Dolet, pour l'émission d'un timbre postal à l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la naissance de l'humaniste en 2009.



Etienne Dolet

De la rue au timbre

A Malakoff, le nom d'Etienne Dolet résonne dès la sortie du métro. La rue du même nom trace une ligne qui coupe pratiquement en deux la commune, sur sa longueur. Tel un fleuve, la voie prend sa source avenue Pierre-Brossolette pour se prolonger jusqu'à la rue Paul-Bert. Entre deux grands hommes, l'un journaliste résistant (mort en 1944), et l'autre politique, défenseur de la gratuité et de l'obligation de l'instruction publique sous le gouvernement Gambetta (1881-1882), la rue Etienne-Dolet siège dans le quartier des penseurs.

Etienne-Dolet était un humaniste, un défenseur de la liberté de penser. Son combat pour la tolérance est porté aujourd'hui par l'Association Laïque Lyonnaise des Amis d'Etienne Dolet. Cette association sollicite les communes, dont Malakoff, qui ont donné le nom d'Etienne Dolet à une voie, pour demander l'émission d'un timbre postal, pour célébrer, en 2009, le 500^{ème} anniversaire de la naissance de l'humaniste.

Un imprimeur humaniste

La mémoire d'Etienne Dolet est en train de renaître, à travers les dénominations de rues, d'avenues et de places. Etienne Dolet est un érudit. Ses voyages en Italie lui ont permis de développer une pensée cicéronienne d'orateur. De retour en France, il s'installe à Toulouse, alors frappée par l'Inquisition. Ses discours sur la liberté de penser, sur les persécutions religieuses, dérangeant et lui valent la prison. Il fuit à Lyon et devient imprimeur. Il obtient de François I^{er} le Privilège d'imprimer pour dix ans. Il publie alors des ouvrages de Rabelais, Clément Marot, La Borderie, des essais d'histoire, des pamphlets, des sati-

Quelques chiffres

Nombre de villes ayant donné le nom d'Etienne Dolet à une rue, avenue ou place : une centaine



Quelques dates

1509 : Naissance d'Etienne Dolet

1533 : Etienne Dolet défend la liberté d'association

1534 : Arrivée à Lyon. Il devient imprimeur

1538 : François I^{er} lui octroie le Privilège d'imprimer pour 10 ans

1542 : Cette année-là, il imprime 42 ouvrages. Il est arrêté pour être jugé devant le tribunal ecclésiastique qui condamne son "hérésie", mais est gracié par le Roi François I^{er}.

1546 : Condamnation à mort d'Etienne Dolet

res. Accusé d'hérésie, condamné à mort, il est pendu avant d'être brûlé, en 1546, place Maubert.

Une mémoire en éveil

Le souvenir d'Etienne Dolet est ravivé sur les places publiques pour célébrer les valeurs républicaines dont il est le précurseur. La Troisième République est la première à l'avoir mis à l'honneur en élevant une statue à son effigie, à Paris, en 1889 (statue détruite sous l'occupation allemande). En 1908, la ville de Lyon, où a vécu l'humaniste, fait de même, en demandant à Auguste Rodin de réaliser la sculpture (le projet d'un monument Dolet ne put aboutir en raison de la guerre 1914-18). Malakoff rend aussi hommage au précurseur, en lui dédiant une rue et une station de métro. En apportant, aujourd'hui, son soutien à la démarche de l'Association Laïque Lyonnaise des Amis d'Etienne Dolet, la Ville réaffirme son attachement aux valeurs que représente ce « martyr de l'indépendance de la pensée ».

* Gravure d'Etienne Dolet.
© Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel.

« Ceux qui s'adonnent à l'oisiveté et à la paresse, en quoi différent-ils des bêtes ? Ayant passé leur vie dans le silence, ils meurent comme des bêtes, ils sont voués comme les bêtes à l'éternelle obscurité ; à peine entrés dans la vie, les voici bientôt privés de vie. Mais ceux que la gloire accordée par la postérité a conduits à l'amour de la vertu, ne doivent-ils pas être estimés plus semblables à des dieux qu'à des hommes ? » Etienne Dolet - Commentaires sur la Langue Latine

Gravure tirée de la Plaisante et Joyeuse hystoeyre du Grand géant Gargantua de Rabelais, publiée par Etienne Dolet en 1542.



OFFRE SPÉCIALE 1 PAIRE ACHETÉE = 1 PAIRE OFFERTE

Y COMPRIS EN PROGRESSIF

Les opticiens

COSMAS ©

MALAKOFF : 73, avenue Pierre Larousse, 92240, Tél : 01 47 35 71 44

MONTROUGE : 28, place Jean Jaurès, 91120, Tél : 01 40 92 11 36



NETTOYAGE MULTISERVICES

- LAVAGE DES VITRES
- SHAMPONGING MOQUETTES
- ENTRETIEN DES HIBRUELES
- TOUS DEBARAS

TRAVAUX DE RENOVATION D'INTERIEUR
PEINTURE, CARRELAGE, ELECTRICITE

SIVAS PROPLETE S.A.S

EP 04 - 53, rue Hélène - 94201 Ivry-sur-Seine Cedex

Tel : 01.46.70.15.06 / Fax : 01.46.70.15.06

www.sivasproprete.com

SMDA S.A.S.

SOINS MODERNES
DES ARBRES



AMENAGEMENT ET
ENTRETIEN D'ESPACES VERTS
RESTAURATION ARBORICOLE

TRAITEMENTS
PHYTOSANITAIRES

21/23, avenue Jean Bart

78960 VOISINS-LE-BRETONNEUX

01 30 57 45 96 - Fax : 01 30 57 99 16

Optic 2000

2^{ème}
**PAIRE
GRATUITE***
POUR TOUS

même en progressifs solaires

OPTIQUE COLIN

MALAKOFF

56, av. P. Larousse 01.42.53.75.67

mpe

MUTUELLE DE PRÉVOYANCE
DES SALARIÉS

ETUDIANTS - SALARIÉS - RETRAITÉS

MPS

est à votre disposition pour une
couverture complémentaire à la Sécurité Sociale

ou

pour une couverture sur-complémentaire
à vos différents régimes

Tél. 01 42 31 03 03

mpe1@wanadoo.fr

site internet : www.mutuelle-prevoyance-salaries.fr

13, rue de la Mairie

92224 Châtillon cedex



{ Rendez-vous

• Du sucre dans la machine...

Photos, dessins et vidéos de Caroline Audebert.

Pour tout public.

> Jusqu'au 24 décembre.

Bibliothèque, 24, rue Béranger.

• Les inconnus de Malakoff

Un concert mêlant musique classique et variétés, pour découvrir les talents de jeunes guitaristes malakoffiots, tous élèves de Charles Ewangé. D'origine camerounaise, installé à Malakoff depuis 1980, il compose des musiques qui marient tradition africaine, classicisme et jazz. Sa dernière prestation à Malakoff remonte à octobre 2002, où il partageait la scène avec le Sarah Holtrop Trio. Il présentera cette fois des extraits de son dernier album qui paraîtra dans quelques mois.

> Samedi 16 décembre, 18 h.

Salle des fêtes, 53, bd Gabriel-Péri.

• Peintures de Claude Viallat

> Du 20 janvier au 11 mars.

Maison des Arts,

105, avenue du 12-Février-1934.

• La Science se livre

Cette manifestation départementale n'aura pas lieu en janvier-février, mais en mars-avril. Thème de cette année : "Explorations et explorateurs". La bibliothèque a choisi comme invités Jean-Christophe Victor et Dominique Raynaud. A suivre.



CAROLINE
AUDEBERT

Du sucre dans la machine...

En alternant macro-photos de bonbons et de jouets et dessins sur supports photos, Caroline Audebert nous raconte une histoire de science-fiction, celle d'une petite fille perdue dans une cité informatique, à la recherche d'un robot. Tout en nous plongeant dans un monde enfantin, ce conte dénonce l'asservissement humain à la machine et aux excès de la consommation et exprime l'espoir d'un monde plus harmonieux. Deux vidéos

complètent cette exposition. L'une, passé en boucle, est un feu d'artifice de couleurs et d'objets animés : bonbons, jouets, évocations de l'opposition entre nature et industrie, le tout encadré d'images enfantines. L'autre, où le spectateur pourra choisir entre plusieurs clips, via un lecteur DVD : *Visyogurth* (une famille de yaourths regardant les

humains à la télé), *La Planète des marionnettes* (sur l'asservissement de l'homme à la machine) et quelques autres surprises. Pour petits et grands, à déguster assis, dans un cadre évoquant la nature. Pour en savoir plus sur l'univers de Caroline Audebert, vous pouvez consulter le site : www.myspace.com/sweetycandies.



SUPPORTS-
SURFACES

Claude Viallat

« L'objet de la peinture, c'est la peinture elle-même et les tableaux exposés ne se rapportent qu'à eux-mêmes. Ils ne font point appel à un "ailleurs" (personnalité de l'artiste, biographie, histoire de l'art, par exemple)... La surface, par les ruptures de formes et de couleurs qui y sont opérées, interdit les projections mentales ou les divagations oniriques du spectateur. La peinture est un fait en soi et c'est sur son terrain que l'on doit poser les problèmes... D'où la neutralité des œuvres présentées, leur absence de lyrisme et de profondeur excessive. » C'est en ces termes que Claude Viallat, Louis Cane, Daniel Dezeuze et Patrick Saytour mettent la peinture en question en 1969. Autour de ces orientations, ils fonderont le groupe Supports/Surfaces qui réunit, de 1969 à 1972, une douzaine d'artistes (peintres et sculpteurs). Ces créateurs, pour qui le sujet est secondaire, utilisent supports et matériaux variés, sans souci de la tradition. C'est ainsi que Claude Viallat travaille sur toile libre, sans châssis, et utilise volontiers des matériaux de récupération (bâches, parasols, tissus divers, cordes nouées ou tressées). Dans ses œuvres récentes, il met l'accent sur les rapports de densité et d'intensité entre des surfaces colorées. A découvrir prochainement à la Maison des Arts.

Malakoff, Bagneux, Clamart et Fontenay-aux-Roses se sont regroupées au sein de Sud-de-Seine en janvier 2005 pour mettre en commun leurs moyens afin d'optimiser la gestion de compétences communes. Philippe Kaltenbach, maire de Clamart, actuel président de la communauté d'agglomération, nous rappelle que «l'objectif fixé lors de la création de Sud-de-Seine était de construire une éco-intercommunalité, en donnant la priorité aux transports en commun et au développement durable».

Le conseil de Sud-de-Seine se compose de 46 conseillers communautaires, choisis parmi les conseils municipaux des différentes villes. Ils participent tous à l'une des trois commissions intercommunales chargées d'étudier les projets dans des domaines particuliers. Catherine Margaté, maire de Malakoff, vice-présidente de la communauté d'agglomération, préside, par exemple, la commission chargée de la culture et des sports.

Il est important de souligner que toutes les décisions sont prises à l'unanimité. Aucune ville ne peut se voir imposer un projet dont elle ne veut pas. Cette spécificité dans le fonctionnement de Sud-de-Seine était vivement souhaitée par les élus.

Une mise en route progressive

«Afin de bâtir notre commu-

Le conservatoire municipal bientôt géré par Sud-de-Seine.



Intercommunalité Sud-de-Seine Deux ans déjà !

Créée le 1^{er} janvier 2005, la communauté d'agglomération Sud-de-Seine fêtera, le 1^{er} janvier prochain, ses deux ans d'existence. Son organisation étant maintenant bien établie, elle s'apprête à prendre une nouvelle dimension en 2007.

nauté d'agglomération sur des fondations solides, les transferts de compétences se font progressivement», explique Philippe Kaltenbach. Pour Yves Penverne, directeur général des services de la communauté d'agglomération, «la mise en route de l'intercommunalité a pris plusieurs mois, car il a fallu tout construire, étudier les besoins, élaborer les projets et rechercher les financements.» L'assainissement et le ramassage des ordures ménagères ont été les premières compétences transférées, en janvier 2005. Le passage à l'intercommunalité permet de



Ramassage des ordures ménagères par Sud-de-Seine pour Malakoff.

mutualiser les équipements et de mieux négocier les contrats de fournitures et de travaux. L'intercommunalité permet aussi aux villes d'attirer plus facilement les entreprises et de mieux répondre à leurs besoins. Le service du développement économique de Sud-de-Seine, mis en place en avril 2006, gère le dispositif d'appui à la création d'entreprises, la bourse des locaux intercommunaux et organise des rencontres régulières pour les chefs d'entreprise. En 2007, un complément d'étude sera réalisé, concernant la faisabilité

musicales et artistiques. Cela permettra aussi d'harmoniser les horaires des différents établissements. Les élèves continueront de s'inscrire dans les établissements de leur commune, sauf pour participer à une classe d'orchestre ou pour apprendre un instrument rare. Les tarifs pratiqués resteront ceux en vigueur.

Le stade nautique de Châtillon-Malakoff n'est pas concerné par ce transfert de compétences, Châtillon ne faisant pas partie de la communauté d'agglomération.

«Les transferts de compétences se font progressivement»

de la pépinière d'entreprises. Dans le domaine culturel, à partir du 1^{er} janvier prochain, les conservatoires, les écoles de musique, de danse et d'art dramatique, ainsi que les piscines, seront gérés par la communauté d'agglomération. Pour les usagers, cela signifie l'accès à un choix plus large de disciplines

Les projets à l'étude

La communauté d'agglomération a lancé, en novembre 2005, un Programme Local de l'Habitat (PLH) qui devrait être opérationnel, mi-2007. Un bureau d'études travaille en collaboration avec les bailleurs, les associations et les villes pour réaliser un diagnostic de l'habi-

tat présent sur l'agglomération. A l'issue de cette étude, différentes orientations seront définies et déclinées en actions, commune par commune. L'objectif de ce programme est de rendre cohérente l'offre de logements sur l'ensemble des quatre villes.

La communauté d'agglomération envisage également la

Quelques chiffres

Sud-de-Seine c'est :

- 141 000 habitants répartis sur 4 communes
- 1 734 hectares de superficie
- 6 209 entreprises et commerces
- 1 300 associations
- 2 stations de RER
- 2 stations de métro
- 37 lignes de bus
- Budget 2006 : 69 384 391 €

création de deux déchetteries, une sur Bagneux, l'autre sur Clamart. Le tri sélectif sera facilité. De même, les économies d'énergie seront encouragées avec l'ouverture prochaine d'un Relais Info Energie. Toujours dans le

domaine de l'environnement, et pour construire une véritable éco-intercommunalité, les élus ont décidé de mettre en œuvre un Agenda 21. «C'est une démarche volontaire d'action en faveur du développement durable. Il s'agit d'élaborer un programme intégrant les modes de consommation et de production durables, ainsi que la lutte contre le changement climatique. Nous voulons participer à la préservation de la biodiversité», nous dit-on à Sud-de-Seine.

Enfin, une réflexion sur les transports est en cours pour améliorer la fréquence et les itinéraires des bus de la RATP, coordonner les navettes communales ou même créer une nouvelle navette intercommunale.

Aides aux communes

En plus de ses compétences propres, Sud-de-Seine accorde des subventions aux communes membres pour les aider à financer certains projets. Malakoff a bénéficié de 240 000 € pour l'agrandissement et la restructuration du centre municipal de santé en 2005 ; de 207 000 € pour la rénovation de la dalle Védrières en 2006.

Union Sportive Municipale Malakoff

Amitié Nature : 60 ans que ça dure !

Cet automne, Amitié Nature fête ses 60 ans. Pour l'occasion, plus de 150 personnes se sont réunies le 18 novembre dernier pour une soirée festive, pleine de souvenirs, à la salle des fêtes Jean-Jaurès.

En 1946, le groupe des Amis de la Nature rejoint l'USMM pour former Amitié Nature, la section des sports de plein air. A l'époque, l'association militait pour les vacances collectives, dans la continuité du Front Populaire, et défendait des valeurs de solidarité, d'entraide et de camaraderie. Les week-ends, les adhérents partaient faire du camping autour de Paris, car il existait encore des terrains disponibles. Puis, l'urbanisation s'est développée, les villes ont pris de plus en plus d'ampleur, et l'association a acquis un car (Albert 2) pour transporter les adhérents un peu plus loin, dans la campagne.

En 1970, la Ville de Malakoff achète le Potager, une ancienne ferme, à Condé-sur-Iton, à 110 Km de Paris. La gestion de la structure est confiée à Amitié Nature, qui y pratique bon nombre d'activités. Aujourd'hui encore, à Condé, les adhérents partagent leur temps entre le tennis, le volley, la pétanque, la pêche, le football ou le jardinage. «C'est un mélange entre le camping, le village vacances et l'auberge de jeunesse.», nous confie Jean-Marie Bossennec, le président d'Amitié Nature. «Les gens viennent pour passer un bon moment ensemble. Nous organisons des tournois sportifs, des marches, des repas.» L'hiver, l'association propose des activités sur Malakoff. Ainsi, les adhérents participent à des sorties théâtre ou cinéma et à des rallyes culturels.

Des bénévoles actifs

L'association fonctionne sur le principe de l'autogestion. Jean-Marie Bossennec nous explique que «tout est basé sur le volontariat. Les adhérents font eux-mêmes les courses pour les repas que nous organisons, les grillades et les barbecues par exemple. Mais aussi, nous entretenons nous-mêmes la propriété du Potager».

Un bureau permanent gère le quotidien de l'association. Pour les événements particuliers et les temps forts de la vie d'Amitié Nature, comme l'anniversaire, le réveillon ou la soirée retrouvaille à la rentrée, des commissions se forment avec les adhérents qui souhaitent prendre part à l'organisation.

Aujourd'hui, "A.N." compte

environ 70 adhérents, âgés de 10 à 84 ans. «Le nombre de membres a chuté ces dernières années pour plusieurs raisons», explique le président. «La vie sociale et familiale s'est transformée. La pratique du sport s'est modifiée. L'accès aux loisirs est plus difficile pour certaines personnes. Le bénévolat est en perte de vitesse et les contraintes professionnelles sont plus fortes.» Cependant, le président de l'association rappelle que «le Potager est ouvert à tous les Malakoffiots. Il suffit juste d'adhérer à Amitié Nature pour pouvoir en profiter.»



Soirée d'anniversaire, les élus et les Présidents d'Amitié Nature célèbrent les 60 ans de l'association.



Albert 2 de Malakoff : plusieurs années de service à son actif.



Les enfants des «A.N.» à Condé en 1975.

Le recensement, utile et obligatoire

Du 18 janvier au 24 février prochains, six agents sillonneront le territoire de Malakoff pour effectuer le recensement auprès de quelques 1 200 foyers, soit environ 8 % de la population.

Depuis 2004, le recensement de la population se déroule annuellement, et non plus tous les 8 ou 10 ans, comme autrefois. Cette nouvelle méthode aura une conséquence en matière de statistiques locales : les chiffres qui seront recueillis ne seront pas exhaustifs. «L'INSEE, explique

Quelques chiffres

Population de Malakoff en 1975 :

34 121 habitants

En 1999 : 29 402

habitants

Ménages : 2,16 personnes par ménage

Benjamin Chautard (du Service municipal de l'urbanisme), avec lequel la commune travaille en partenariat pour cette opération, réalisera au bout de cinq années de collecte des estimations statistiques à partir d'un échantillon de 40 % de la population. Les statistiques seront actualisées chaque année à partir de 2009.» Pour les communes, le recensement rénové représente une charge de travail accrue, qui n'est pas compensée par des moyens financiers à la hauteur. Pour les habitants, il est moins visible. «Avant, le recensement était perçu comme une grande messe, constate Benjamin Chautard. Il y avait une date nationale, connue de tous, grâce à une communication à gran-

de échelle. Aujourd'hui, le recensement ne concerne qu'un échantillon réduit de la population (8 % chaque année), et soulève davantage d'incompréhensions.» Les habitants s'interrogent : «Pourquoi suis-je recensé, et pas mon voisin de l'immeuble à côté ?» Cette incompréhension débouche parfois sur des refus de répondre.

Le recensement, un devoir civique et une obligation

La loi fait obligation à chaque citoyen de répondre à l'enquête de recensement. Il s'agit avant tout d'une action civique, qui contribue à améliorer la vie dans la commune. En effet, comme le souligne Benjamin Chautard, «le recensement de la population produit des informations importantes qui permettent notamment à la commune et à

l'ensemble des acteurs publics de mieux appréhender les caractéristiques de la population et des logements et ainsi d'agir plus efficacement pour améliorer le quotidien des habitants. Par exemple, ces informations permettent d'adapter aux besoins réels de la population les politiques en matière d'é-

quipements publics (crèches, écoles, équipements culturels et sportifs, ...), de logement, d'emploi, de transport, etc.» Chacun a donc le devoir de répondre à l'enquête. Il n'y a pas de crainte à avoir concernant la confidentialité des informations divulguées. Les agents recenseurs, identifiables grâce à une carte officielle tricolore avec une photo de l'agent et la signature du Maire, sont tenus au strict respect du secret professionnel.

Pour tout renseignement complémentaire ou pour savoir si vous allez être recensé cette année, vous pouvez contacter Benjamin Chautard au service urbanisme de la Mairie de Malakoff au 01 47 46 77 25.



SERVICES

→ Communiqué CPAM

Méfiez-vous !

Devant la recrudescence des démarchages frauduleux, la Caisse d'Assurance Maladie des Hauts-de-Seine met en garde les assurés et les employeurs contre les faux agents se présentant comme médecins-conseils, assistantes sociales ou agents de la CPAM. Avant de répondre aux questions posées, nous conseillons d'exiger une carte professionnelle, ainsi que les coordonnées du centre ou du service qui diligente l'agent. Quant aux demandes faites par téléphone, il faut refuser de communiquer toute information confidentielle sur les membres de la famille (numéro de Sécurité sociale, coordonnées bancaires, adresse...) En cas de doute, contactez votre caisse d'Assurance Maladie : > 0 820 904 192 (0,118 € TTC/mn depuis un poste fixe).

→ Prévention

Vaccination contre la grippe

La caisse de maladie envoie un bon de vaccination gratuite aux assurés sociaux à partir de 65 ans, ainsi qu'aux assurés atteints de certaines affections de longue durée, quel que soit leur âge. Après avoir fait compléter le bon par leur médecin, ils doivent le remettre à leur pharmacien pour obtenir le vaccin gratuit. Attention : la date limite est le 31 décembre. L'injection réalisée par le médecin ou une infirmière sera remboursée dans les conditions habituelles.

→ Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.

Dimanches et jours fériés : 9 h-13 h et 16 h-24 h.

> 10, bd des Frères-Vigouroux, à Clamart.

Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

17 décembre : Pen.

> 242, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

24 décembre : Treussard et Hernandez.

> 20, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

25 décembre : Chuop.

> 1, place du Président-Kennedy, Vanves.

31 décembre : Guez.

> 8, place de la République, Vanves.

1^{er} janvier : Tran Seng,

> 10, rue Béranger, Malakoff.

7 janvier : Hromis,

> 51, av. Pierre-Brossolette, Malakoff.

14 janvier : Weck

> 2, bd du Colonel-Fabien, Malakoff.

21 janvier : Razafindratsita

> 24, rue Hoche, Malakoff.

Infirmières

Mlles Lefaire, Raffanel et M. Poupeau :

> 01 46 54 25 47.

Marie Minasi et Elise Dupuis

> 01 46 55 82 05.

Judith Stoop-Devesa

> 01 42 53 42 69

ou 06 61 91 61 77.

Marie-Dominique Barbier

> 06 62 83 88 46.

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : 9 h à 12 h et 15 h à 17 h.

> 01 47 78 78 34.

Urgences vétérinaires

Toutes les nuits (20 h-8 h).

Dimanches et jours fériés.

> 01 43 96 23 23

→ La Poste

Nocturne

Compte tenu que la fin et le début de l'année sont des périodes chargées en trafic colis et courriers, La Poste des Hauts-de-Seine modifie ses horaires d'ouverture le vendredi soir dans 14 bureaux importants, afin que les usagers puissent retirer, entre 19 h et 20 h, les colis et lettres recommandés ou ayant fait l'objet d'un avis de passage. Pour raisons de sécurité, cette ouverture ne concerne pas les opérations financières. Ce dispositif est appliqué à Malakoff principal, 32, rue Gabriel-Crié. Commencé le 17 novembre, il se terminera le 19 janvier 2007.

→ Protection Judiciaire de la Jeunesse

Familles d'accueil

Le service de placement familial de la Protection Judiciaire de la Jeunesse des Hauts-de-Seine recherche des familles d'accueil pour adolescent(e)s. Contact : > 01 47 39 02 35.

→ Aviation et environnement

Journées d'information

Depuis le mois d'octobre, les lundis et mercredis, de 10 h à 16 h, dans les Maisons de l'environnement des aéroports de Paris, à Orly et Roissy, des contrôleurs aériens sont à la disposition du public. Ils répondent aux questions sur les techniques de contrôle aérien, les caractéristiques du survol de la région parisienne, la prise en compte de l'environnement, les procédures d'atterrissage et décollage, les trajectoires de vol et le bruit généré par les avions.

URBANISME

→ Permis

Permis

S.C.I. SNKM, 18, rue Gambetta, démolition partielle d'un logement et de remises, pour l'extension et la surélévation d'un immeuble à usage de logements et commerce • SARL SINA, 13, rue Etienne-Dolet, démolition partielle pour la surélévation d'une habitation • PINEDJIAN, 39, rue Eugène-Varlin, percement d'une trémie pour la création d'un escalier intérieur et remplacement d'une fenêtre sur cour par des pavés de verre • BARIN-BASQUIN, 47, rue Louis-Girard et 32, rue André-Sabatier, construction d'une maison individuelle, modification de la clôture • PESEY, 113, bd Gabriel-Péri, construction d'un immeuble à usage de logements et local d'activité • SCI DU LAVOIR, 7 à 11, rue du Lavoir, démolition de locaux à usage d'activité • COPROPRIETE DU 12/16, rue Emile-Zola, modification de la hauteur, des matériaux et couleurs de façade • BRUNEL et BRUSTON, 8, bd Camélinat, construction d'une maison individuelle • S.C.I. VAILLANT-BROSSOLETTE, 240/242 av. Pierre-Brossolette, construction d'un immeuble de bureaux • SALZE, 58, bd du Colonel-Fabien et 1 rue des Roissys, rénovation d'un garage et création d'un bateau pavé • THOUVENEL, 9, rue Germaine, réfection de la toiture d'une maison individuelle • GICQUEL, 14 bis, rue Louis-Blanc, ravalement de la façade d'une maison • SILAHLI, 11, rue Mathilde, démolition d'une annexe pour l'extension d'un pavillon • WEISBUCH, 26, rue Savier, pose de 3 vélux en toiture d'un local d'activité •

Jours de ramassage des objets encombrants

IMPORTANT
Pas d'enlèvement les jours fériés
Les gravats ne sont pas acceptés

Le lundi
Le mercredi
Le jeudi

Les encombrants peuvent être déposés sur le trottoir le soir, la veille du ramassage, ou le matin avant 7 h 30.

ÉTAT CIVIL

DU 12 OCT AU 18 NOV 06

→ Bienvenue

Tim Wagener • Noah Cazal • Wyatt Papin • Moez Lachheb • Aboubacar Camara • Clément Cloupet • Inès Ambrono • Kéline Gomez • Aymen Elaiyssy • Emma Proa • Théo Bui Quoc - - Nicolas • Jahmy Santana • Maïssa Khajjou • Tania Augenstein • Layla Dos Santos Teixeira • Coline Maugard • Dylan Guily - - Plaza • Paul Retière • Planchon - - Perret Chloé • Adèle Wantelet • Mathias Morat • Valentine Mesnard • Selma Haddad • Alexandre Renouvin - - Mahot • Léonie Dock • Adrien Gruel • Milena Lebaïr • Enzo Andjelkovic • Mattéo Gutierrez • Zoé Imjahad • Guillaume Vidalot • Tom Riviere • Zahra Boufoulous • Rayan Boudouasal • Selim Michel • Raphaël Provenchere • Siobane Cousin • Anouk Anicet • Inès Osmani • Roméo Crosnier • Frédéric Cordier - - Santin • Mailan Tandavarayan • Yann Negaa • Anaïs Benoit • Daniel Sorochnytsky • Louane Maëlys Clavier • Corentin Chivé • Zoé Larosa • Faustine Watremez • Martin Cheula • Rifka Chouaref • Emmanuel Mayindu •

→ Aide aux devoirs

La MJQ a un besoin urgent de bénévoles pour aider les collégiens les mardi et jeudi de 16h30 à 18h30.

> Prendre contact au :
01 46 44 28 39

→ Vœux de bonheur

Michel Harrisson et Adeline Humbert • Kamal Baileche et Zineb Harfouche • Jean-Claude Cassard et Najate Houd • Charles Pham Dang Cao et Elodie Gosselin • Eric Nathan et Bintou Diallo • Faly Rajoela et Fanfanirima Rakotoarison •

→ Condoléances

Yann Troudet, 19 ans • Lou Luton, 22 ans • Renée Pasquier veuve Médal, 93 ans • André Noël, 76 ans • Odette Bonhomme veuve Blouin, 87 ans • Albert Maubert, 77 ans • Eliane Guéricolas, 63 ans • Paulette Palut veuve Lepeltier, 91 ans • Roland Mailhes, 61 ans • Sylvie Martinet épouse Reolid Sanchez, 49 ans • Jean-Claude Lavoine, 59 ans • Claude Chaudet, 78 ans • Adama Cissé, 41 ans • Léon Reuzeau, 86 ans • Victor David, 72 ans • Claude Sellier, 61 ans • Yvette Longuépée épouse Ghigliazza, 64 ans • Nicole Lebeau, 66 ans •

→ Remerciements

Claude Puyoo, qui a participé pendant 33 ans au développement du quartier Barbusse, a été inhumé à Malakoff le 2 novembre. Sa famille remercie toutes les personnes qui ont manifesté leur sympathie à leur ancien pharmacien.

ASSOCIATIONS

→ Amicale des Bretons de Malakoff

Repas annuel

Les Bretons de Malakoff organisent leur repas annuel, le 27 janvier 2007, à partir de 20 h, salle des fêtes Jean-Jaurès (53, bd Gabriel-Péri). Bretons et amis, venez nombreux. Renseignements et réservation auprès de Gisèle Gautier
> 01 46 57 04 01.

→ APF 92

Création d'un spectacle

La délégation des Hauts-de-Seine de l'Association des Paralysés de France met en place un projet de spectacle intégrant personnes valides et personnes en situation de handicap. L'atelier de création aura lieu à Nanterre et sera animé par une comédienne et une danseuse professionnelles. Pour plus d'informations, contactez Déborah Gilio (01 45 23 11 08). Ou Marianne Bretteville (01 41 91 74 00).

→ Baby Bouge

Remerciements

Grâce à la participation généreuse des commerçants de Malakoff à la tombola de juin, l'association a fêté Noël, avec les enfants accueillis par les assistantes maternelles des deux PMI, autour d'un spectacle : *La Maison bonhomme*, suivi d'une distribution de friandises et d'un buffet, le 7 décembre, salle Léo-Ferré. Baby Bouge participera à la fête des enfants, le 19 décembre, où elle proposera recettes artisanales et modèles originaux fabriqués par les assistantes maternelles. Contact : Françoise Ricard.
> 01 47 35 44 56.

→ Commerce équitable

Prochain rendez-vous

Le Commerce équitable tiendra son stand au village des associations, le 19 décembre à l'occasion du Noël pour tous, place du 11-Novembre. Vous pourrez y acheter des cadeaux "équitables".

→ FNACA

Meilleurs vœux

En cette fin d'année, le Bureau vous souhaite à vous et à vos familles, ses meilleurs vœux : une excellente santé et que tous vos souhaits se réalisent. Nous vous invitons à vous inscrire à la permanence, 22, passage du Nord, afin de retentir votre soirée dansante du samedi 17 février 2007. Courant janvier, notre prochaine adresse sera : Maison de la vie associative (Anciens combattants), FNACA, 26, rue Victor-Hugo.

→ Secours catholique

Déjeuner de Noël

Le Secours catholique, en partenariat avec les Petits frères des pauvres, invite les amis du "p'tit déj" et les personnes âgées isolées à un déjeuner de fête. Il aura lieu le mercredi 27 décembre, à 12 h 30, 9 bis, rue Danicourt, et sera suivi d'un après-midi détente.

→ C'est pour un sondage !

USMM

Etes-vous intéressé par des activités telles que :

Encadrement : oui non

Aquarelle : oui non

Jeux de carte : oui non

Précisez le jeu souhaité :

Peinture sur soie : oui non

Scrapbooking* : oui non

*(manière amusante de décorer vos albums photos)

Autres :

Quel est le moment le plus adéquat de la journée ?

(Entourez l'heure choisi)

9 h/10 h 30 10 h 30/12 h.

14 h/15 h 30 15 h 30/17 h.

heure du déjeuner (précisez) :

.....

Vous souhaitez être contacté si ces activités se mettent en place.

Alors, laissez vos coordonnées :

NOM : Prénom :

Age : Sexe :

Adresse :

..... Téléphones : Domicile

Portable

Déposez ou envoyez votre bulletin à : l'USMM, 37, rue E.-Varlin, 92240 Malakoff.





**A votre service
pour 4 Utilités :**

Electricité, Plomberie, Menuiserie, Maçonnerie...

15, rue François Belloeuve - 92240 MALAKOFF

Email: jeanjacques.gerard2@free.fr

Tél. 01 46 57 08 71 - 06 02 50 08 85

Pour les fêtes,
prenez soin de vous
à prix cadeau!

Avant
l'été pour les
3 soins
pour seulement
99 €
au lieu de 142 €

A s'offrir ou à offrir!

17, avenue Jean Jaurès - 92140 CLAMART
01 47 36 52 20 www.physiomins.com

Serge St Clos
Haute Couture - Accessoires

• 25 rue Béranger - Malakoff • Tél : 01 46 55 61 00

POMPES FUNEBRES
L. Barbier
MARBRERIE FUNERAIRE
Grand choix de Plaques - Linceux - Fleurs artificielles
Paris - Province
Service décès 24h/24
Transport de corps avec mise en bière

122, rue Marx Dormoy / 92120 MONTELEONE
Ouvert le Dimanche Tél : 01 46 57 07 77
13, Esplanade Auguste Perrot / 92200 THURY
Ouvert le Dimanche Tél : 01 46 99 73 00

DU 1^{er} AU 31 DÉCEMBRE 2006

INTERMARCHÉ

TOUT UN MONDE DE DÉLICES !



**TOUS
UNIS
CONTRE
LA VIE
CHÈRE**

MALAKOFF
9, rue Béranger - Tel : 01 75 76 50 00
MAGASIN OUVERT 12H

INTERMARCHÉ
CLAMART

Offre de produits de votre choix avec des suggestions d'accompagnements. RÉGIE FUNÉRAIRE Régie - Entreprise ERF Assurance Coltur RCS CLAMARTS 231 961 171. S.A.S. de CLAMART de 45 900 € OFFRE VALABLE DU 1^{er} AU 31 DÉCEMBRE 2006. Sous réserve de la disponibilité des produits. * Plus nous vend, mieux ça va.

AGENDA

→ DÉCEMBRE

EXPOSITION Du sucre dans la machine...

de Caroline Audebert
> **Bibliothèque, 24, rue Béranger.**
Jusqu'au 24 décembre.

→ 13 ET 17 DÉCEMBRE

SPECTACLE DE NOËL Avec le conservatoire

> **mercredi, 19 h 30, Théâtre 71.**
Et dimanche, 17 h, à l'église.

→ 19 DÉCEMBRE

NOËL POUR TOUS Village des associations, animations diverses, concert pyrotechnique.

> **18 h 30,**
place du 11-Novembre.

→ 20 DÉCEMBRE

JEUNE PUBLIC Y'a pas de quoi rire !

Par Les Cousins.
En partenariat avec la caisse des écoles.
> **19 h 30, Théâtre 71.**

→ 30 DÉCEMBRE

CLÔTURE des listes électorales

> **17 heures.**
service élections, hôtel-de-ville.

→ 9 JANVIER

EXPOSITION Paysages péruviens

Photos d'Amélie Ketoff
> **MJQ, 4, bd H. Barbusse.**
Jusqu'au 19 janvier.

→ 10/11 JANVIER

RETRAITÉS Spectacle nouvelle année

"Audace et Séduction"
> **14 h 30, Théâtre 71**
(Inscription indispensable, en mairie,
permanence Vacances Loisirs
Retraités.)

→ 16 JANVIER

THÉÂTRE Le Misanthrope de Molière

Par le Théâtre de la Tentative.
Mise en scène Benoît Lambert.
> **Théâtre 71.**
Jusqu'au 11 février.

→ 20 JANVIER

EXPOSITION De Claude Viallat

> **Maison des Arts,**
105, av. du 12-Février-1934.
Jusqu'au 11 mars.



→ Les films de déc/janv

> **Cinéma Marcel-Pagnol,**
17, rue Béranger.
Tél. 01 46 54 21 32

❖ **Le Dahlia noir**
de Brian de Palma (V.O.).

❖ **Une vérité qui dérange**
de Davis Guggenheim (V.O.).

❖ **Azur et Asmar**
de Michel Ocelot.

❖ **Babel** d'Alejandro
González Inárritu.

❖ **Cœurs** d'Alain
Resnais.

❖ **Red Road** d'Andrea
Arnold.

❖ **10 canoés, 150
lances et 3 épouses**
de Rolf De Heer.

❖ **Arthur et les
Minimoys** de Luc Besson.

Coups de ♥ de l'ACLAM

> **Cycle Art contemporain** : (inspiré de L'Art contemporain-mode d'emploi d'Élisabeth Couturier – Ed. Filipachi, avec l'association Connaissance de l'Art contemporain, soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France).
Conférence : « Ne dites plus...L'art, c'est du travail, c'est du fait main », 25 janvier, 19 h, Maison des Arts.

> **Café littéraire** : A la découverte de l'Art contemporain avec Elisabeth Couturier, vendredi 12 janvier, 18 h 30, restaurant Santa Maria, 9, rue Paul-Bert.

> **Visites guidées** : Balenciaga-Paris, Musée mode et textile, en janvier (date à confirmer) – Yves Klein, Centre Pompidou, 4 février.

> **Billetterie** : Cyrano de Bergerac à la Comédie française, 26 janvier – Les Contes d'Hoffman à l'Opéra Bastille, 28 janvier...

> **Carnets tickets théâtre** : 4 tickets pour 44 €, à échanger contre 4 places, pour des spectacles au choix, dans 18 théâtres de Paris et d'Ile-de-France.

> **Adhésions ACLAM, informations et inscriptions** :
Service culturel : 01 47 46 76 30 ou 01 47 46 75 78.

